

Abonnements par la poste :

Édition quotidienne :	
CANADA ET ETATS-UNIS	\$3.00
UNION POSTALE	\$6.00
Édition hebdomadaire :	
CANADA	\$1.00
ETATS-UNIS	\$1.50
UNION POSTALE	\$2.00

Directeur : HENRI BOURASSA.

LE DEVOIR

Rédaction et Administration :

43 RUE SAINT-VINCENT
MONTREAL.

TÉLÉPHONES :

ADMINISTRATION : Main 7461.
RÉDACTION : • • Main 7460.

FAIS CE QUE DOIS !

LES ALLIES ONT L'AVANTAGE A L'AISNE

LA CHAMBRE DE COMMERCE

Le conseil de la Chambre de Commerce a repris ses séances. On trouvera ailleurs l'analyse du travail de la réunion d'hier.

L'occasion nous semble particulièrement opportune d'inviter tous les hommes d'affaires canadiens-français et tous ceux qui se préoccupent du développement économique du Canada à entrer dans la Chambre de Commerce.

La mise en valeur des ressources du pays, la concurrence étrangère soulèvent tous les jours des problèmes d'un intérêt très considérable. La crise qui va changer l'axe de la politique mondiale et dont les répercussions économiques sont incalculables ajoute encore à la gravité et à l'importance de ces problèmes.

S'il est un endroit où ils peuvent être discutés froidement, par des gens qui les connaissent, qui les vivent pour ainsi dire, c'est bien dans les chambres de commerce. Là, on cherche une solution pour ce qu'elle vaut et non point pour le secours qu'elle peut donner à tel ou tel clan.

Dans son discours d'hier, M. Fortier rappelait que la Chambre aura à poursuivre la réalisation de certains travaux, telle la construction du canal de la Baie Georgeanne, qui tiennent aux intérêts essentiels du Canada, qu'elle devra demander la réforme de certaines lois qui affectent le commerce, qu'elle devra enfin s'occuper des problèmes spéciaux nés des circonstances actuelles.

L'un de ces problèmes : le secours à apporter aux familles des volontaires et réservistes partis pour la guerre, est en voie de solution, grâce au concours du gouvernement et des particuliers; mais l'autre, le chômage, qui résulte de circonstances déjà anciennes, aggravées par la crise actuelle, et qui risque d'affecter tant de malheureux, reste entier. Il est très juste d'aider les familles des soldats, mais, ainsi que Mgr L'Archevêque de Montréal le faisait observer l'autre jour, il ne faut pas oublier les autres victimes de la guerre, ceux qui restent ici mais qui n'ont même pas une modeste solde pour parer aux besoins urgents.

M. Fortier propose que les initiatives privées se syndiquent pour parer aux maux causés par le chômage et seconder l'action des corps publics. La pensée est excellente.

C'est tout l'ordre des problèmes économiques évoqués par le chômage qui devrait être ainsi l'objet d'une étude approfondie de ceux qu'intéresse l'avenir du pays. Soulager la misère immédiate, c'est excellent; travailler à diminuer les causes qui aggravent ou maintiennent la misère ne l'est pas moins.

Chacun peut apporter à cette étude sa part de renseignements, de réflexion et de bonne volonté. Les hommes d'affaires, habitués à manier le réel, à tirer d'une situation donnée le maximum d'avantages possible, peuvent donner un concours particulièrement précieux.

Qu'ils se groupent, toujours plus nombreux, dans une association comme la Chambre de Commerce, et certains d'entre eux seront peut-être quelque jour surpris des services qu'elle leur permettra de rendre au public, en même temps qu'elle les aidera à développer leur propre champ d'action.

La Chambre de Commerce a déjà fait d'abondante et fructueuse besogne. Qu'elle soit, de plus en plus, le centre d'où partiront les meilleures et les plus fécondes initiatives économiques!

Omer HEROUX.

LA GUERRE

La bataille engagée sur l'Aisne, où les troupes allemandes sont aux prises avec les armées franco-anglaises, fait rage, aux dernières nouvelles. Tout laisse prévoir qu'elle sera l'une des plus rudes de la campagne actuelle. Les Allemands cherchent à ralentir l'avance des Français, qui met en péril la retraite des envahisseurs vers les frontières de l'Est et du Nord. Il est difficile, pour le moment, de prédire exactement l'issue de ce gigantesque combat, qui dure depuis plusieurs jours, nous révélant ce matin les dépêches passées à la censure. Mais l'état-major français semble compter sur une autre victoire, suivie d'un mouvement accentué de recul de l'envahisseur, tout comme après la bataille de la Marne. De leur côté, Von Moltke et son état-major fournissent au bureau de la guerre de Berlin des renseignements d'après lesquels leurs troupes n'auraient pas encore subi de défaite importante et auraient même, en certains points du territoire français, remporté des victoires. Ces nouvelles sont certes tendancieuses, et destinées à raffermir dans sa foi au génie militaire allemand la population de l'empire germanique. Il reste acquis que, jusqu'ici, malgré leur marche brusquée sur Paris, les corps d'armées allemands ont failli à leur tâche initiale, celle de semer le découragement et l'effroi dans la France, et ont subi de graves échecs, qui ont fait taire la ruse de l'invincibilité dont se vantent les généraux de Berlin. Il se passera encore plusieurs heures avant que les dépêches laissent entrevoir, dans la mesure que le permettra la censure, comment se terminera la bataille de l'Aisne. Les Allemands, il n'y a pas à en douter, s'y battent en désespérés, afin de sauver leurs lignes de retraite, ils sont vaincus, et dans le but d'affaiblir le plus possible l'offensive française, afin de reprendre leur tour l'offensive, si le vaste commandement de l'Aisne tourne en faveur des alliés impériaux. Les armées de Guillaume n'occupent pas toutes de bonnes positions, et des dépêches annoncent même que l'aile droite des Allemands aurait été enveloppée par un mouvement tournant des Alliés. Mais ceci n'a nul caractère officiel. Et, au surplus, depuis une dizaine, l'imagination des correspondants de guerre fait éclore tant de canards, — ainsi, la nouvelle de l'annexion de la garde impériale, celle de la prise de Von Kluck et de son armée, celle de la chute de Mauberge — qu'il convient d'être plutôt sceptique que crédule, en cours des événements actuels.

CHEZ LES RUSSSES

Du côté de la Russie, les hostilités russo-allemandes se poursuivent de telle sorte qu'elles indiquent tout un temps d'arrêt dans le mouvement en avant des armées noscoviennes. Les Allemands ont

res austro-hongroises. Mais la politique ottomane est si compliquée qu'il serait hasardeux de vouloir prévoir jusqu'où la Turquie se mènera du conflit actuel. Une chose est acquise : si elle y participe et que les Alliés parviennent à humilier Berlin, l'acte de la Turquie aura pour épilogue une clause du traité de paix final qui décrètera l'expulsion du régime ottoman de l'Europe comme sir Edward Grey l'a déjà fait savoir à Constantinople.

L'intervention des Etats-Unis ne sera que pacifique. Le président de la République M. Wilson, l'a déjà maintes fois affirmé. Il l'a réaffirmé hier, par la réponse, toute diplomatique, faite par lui d'abord à la commission belge chargée de lui rapporter les cas de violation des conventions de la Haye imputées à l'Allemagne, et puis au Kaiser lui-même.

CHEZ NOUS

L'état de guerre où nous sommes impose chaque semaine de nouvelles charges aux particuliers comme à l'Etat. De Toronto, l'on annonce, par exemple, que le gouvernement provincial, à la prochaine session de la législature ontarienne, va probablement demander la libération conditionnelle et temporaire des obligations hypothécaires imposées aux acheteurs. Et dans la ville même de Toronto, comme à Montréal, les autorités s'alarment du grand nombre de sans-travail qu'il faudra assister au cours des mois prochains. Beaucoup de femmes et de jeunes filles, employées de bureaux à Toronto, se trouvent dans un grand état de pénurie, à la suite des retranchements faits par les patrons, dans un but d'économie, pendant la crise actuelle. Un comité spécial a été chargé de s'intéresser à leur sort. De même, à Montréal, au dire de M. Rufus Smith, de la Charity Organisation Society, il y aura, au cours de l'automne et de l'hiver prochains, plusieurs milliers de miséreux et de sans-travail à assister, quoique des centaines se soient déjà inscrits dans la première force expéditionnaire, mobilisée à Valcartier. Et la situation de centaines de jeunes filles jusqu'ici employées dans des bureaux, est analogue à celle de leurs sœurs de Toronto, rapporte aussi M. Smith.

Georges PELLETIER.

M. CAHAN ET LE "MAIL"

Nous avons signalé hier les lettres adressées par M. C. H. Cahan au *Herald* et à la *Gazette*. Le *Daily Mail* publie, en même temps, une nouvelle lettre de l'éminent avocat.

En voici la traduction : Au Rédacteur du *Daily Mail*.

Je constate que dans un récent numéro de votre journal vous avez extrait de l'article publié par M. Henri Bourassa dans le *Devoir* de 8 courant sa thèse que le Canada, du fait seul de sa situation de colonie, n'a aucun devoir d'intervention dans le présent conflit européen. Votre citation a depuis servi de thème à de nombreux commentaires. Il me semble qu'en face des ennemis du pays, nous serions bien avisés de mettre de côté toutes nos petites querelles personnelles, et, dans ce dessein, permettez-moi de citer quelques paragraphes de ce même article de M. Bourassa que vous avez omis de vous en tenir à la traduction précédente et à la Gazette et à la *Gazette* et que tant de journaux, anglais et français, ont si habilement omis.

Je crains que la thèse de M. Cahan en anglais lisible ne soit pas mon fort, mais je crois cependant que la traduction précédente est à peu près exacte.

Tant que le gouvernement canadien reçoit dans la crise présente le cordial appui de tous les Canadiens, ne pouvons-nous pas avec sécurité écarter la discussion des préférences personnelles quant aux motifs qui déterminent cet appui?

C. H. CAHAN.

(Montréal).

LES CONCOURS DU "DEVOIR"

RAPPORT DU JURY

Le jury d'honneur des concours littéraires du *Devoir*, composé de MM. l'abbé Emile Chartier, professeur à l'Université Laval, licencié en lettres de la Sorbonne, docteur en philosophie; l'abbé J.-O. Maurice, professeur à l'École d'enseignement supérieur des jeunes filles, licencié en lettres de la Sorbonne, docteur en théologie, et Léon Lorrain, fait rapport, après étude, du premier prix de \$15 est attribué à M. Jean-Victor Cartier; le second de \$10, à M. Raymond Bonnet; le troisième de \$5, à M. Joseph Dupuis.

Il félicite le *Devoir* de son heureuse initiative et souhaite qu'il continue de stimuler le zèle de notre jeunesse pour la culture des lettres, et de développer ainsi le goût des choses canadiennes.

Abbé EMILE CHARTIER.
Abbé J.-O. MAURICE.
LÉON LORRAIN.

Les lauréats sont priés de faire parvenir leur adresse au *Devoir*, Concours, 43 rue Saint-Vincent, Montréal.

RIEN NE PRESSE

Le rapport préparé par MM. McDonald et Ainey touchant l'achat projeté de la Montreal Water and Power Co. est fort intéressant.

La minorité du bureau des commissaires ne s'oppose pas au principe de l'achat, elle demande seulement le temps de faire une étude complète de la proposition; et si la législature refuse de prolonger le délai d'achat, elle suggère l'expatriation par quartier, en vertu de la loi de 1892. En attendant la législature pourrait donner à la cité le pouvoir de remettre aux clients de la Montreal Water and Power dans Montréal le pourcentage nécessaire à l'uniformisation de la taxe d'eau dans toute la ville.

On se plaint, et avec raison ce nous semble, qu'on n'a pas eu le temps suffisant pour étudier les détails de cette transaction. Nous demandons hier si l'on a fait vérifier les affaires de la compagnie depuis le 20 avril dernier, tel que suggéré par M. Gagnon; il ne paraît pas qu'on y ait pensé.

Outre le prix qui paraît excessif, il y a d'autres considérations que MM. McDonald et Ainey mettent en relief. Ainsi la Montreal Water and Power Co. fournit l'eau à Westmount en vertu d'un contrat qui expirera dans 6 ans et que Westmount n'est pas obligé de renouveler. Or si Westmount décidait d'avoir son système d'eau à elle, Montréal se trouverait bientôt avec une propriété évaluée à plus d'un million de piastres qui ne lui serait pratiquement d'aucune utilité et pour laquelle elle serait obligée d'accepter ce qu'il plairait à Westmount de lui donner.

De même pour Maisonneuve. Maisonneuve avec son initiative municipale bien développée et son ambition bien légitime, n'a jamais été disposée à faire des largesses à Montréal. Si elle veut avoir un service d'eau indépendant, à l'expiration de son contrat actuel, il n'est pas probable qu'elle offre beaucoup pour la propriété de la compagnie située dans ses limites et qu'on évalue actuellement à \$896,000. Donc, la ville, si elle achète immédiatement, serait encore exposée à perdre de ce côté là.

Tout cela revient à ce que nous disions hier : la position de la compagnie n'est pas des plus brillantes. Vendre est une excellente affaire pour elle; acheter n'est pas une transaction aussi sûre pour la ville.

Les aléas de l'acquisition sont nombreux et peuvent être considérables. Raison de plus pour y regarder à deux fois, car rien ne presse, la *Gazette* elle-même, presque toujours bien disposée en faveur des corporations, l'admet ce matin. Il est vrai qu'elle finit en disant que l'achat plus tard coûtera davantage à la compagnie parce qu'à l'extension de son système. Cela est assez peu probable cependant, étant donnée la difficulté d'obtenir de l'argent. En tout cas, le seul fait qu'elle sera obligée de transiger prochainement avec la ville, donne à celle-ci un avantage qui lui permettra d'obtenir de meilleures conditions.

J. D.

L'ELECTION DE CHATEAUGUAY

On a fixé hier l'audition au mérite de la contestation de l'élection de Chateauguay au 27 novembre prochain.

Il y aura alors plus d'un an que la procédure en invalidation a été commencée.

Le nouveau délai a été accordé à la demande du requérant lui-même. Il n'est pas certain que l'on procède à la preuve en novembre. Les avocats ne sont jamais à bout de ressources en matière de contestation d'élection surtout et ils trouveront probablement encore quelques moyens de faire ajourner la cause de façon à ce que le candidat élu arrive aux élections générales pratiquement indemne des procédures intentées contre lui.

Cela est déjà arrivé plusieurs fois, notamment au détriment de M. Borden et au bénéfice de M. Jos. Girard, le seul député qui n'ait jamais connu l'opposition.

Le privilège sessionnel est l'un des principaux moyens de prolonger les procédures en invalidation d'élections. Avec un parlement qui siège cinq à six mois il est relativement facile aux avocats de trouver des prétextes pour jouer un adversaire qui n'est pas toujours pressé, lui non plus, et ainsi se continue le scandale des députés gardant des années un mandat qu'ils sont accusés d'avoir volé.

Le privilège sessionnel a peut-être eu sa raison d'être autrefois, mais aujourd'hui qu'il ne sert plus qu'à éluder la loi, il devrait être aboli.

J. D.

A NOS AMIS

Nos lecteurs et nos amis ont répondu d'une façon qui dépasse nos calculs à l'appel que nous leur faisons lorsque nous avons fixé à deux sous le prix du notre journal.

Nous les remercions de tout cœur; nous nous efforcerons de répondre à ce magnifique témoignage de confiance en leur donnant un journal fait avec le plus de soin possible.

LES TEUTONS RECULENT ENCORE

M. Miillerand annonce que les Français sont en train de remporter une victoire décisive tout le long de la ligne et que les Allemands devront maintenant se retirer sur la Meuse.

—Le Kaiser ramène 320,000 hommes de la Prusse pour se renforcer en France.

L'AILE DROITE ENNEMIE ENCERCLÉE

(Spécial au Devoir)

Paris, 17. — 5.20 soir. — Les Allemands cèdent petit à petit du terrain dans la grande bataille qui se continue aujourd'hui tout le long de la ligne de la rivière Aisne, d'après le bulletin officiel publié à Paris, aujourd'hui.

LA PLUIE AIDE LES ALLIES

Paris, 17. — 12.10 soir. — Des pluies froides et abondantes tombent aujourd'hui sur toute la zone de feu, du nord et de l'est de la France. Les observateurs militaires sont d'opinion que ce temps inclement ajoutera aux difficultés des Allemands plus qu'à celles des Français. Cela rendra impossible l'usage de leur lourde artillerie, excepté où les routes sont bonnes et cela paralysera le mouvement de leurs trains de secours et de ravitaillement encombrés d'hommes malades, à la suite des rigueurs auxquelles ils ont été exposés.

MARCHE VERS LA VICTOIRE

Bordeaux, 17. — Le ministre de la Guerre, M. Miillerand, annonce que les Français sont à gagner une victoire décisive tout le long de la ligne dans la troisième grande bataille de la guerre, la bataille de l'Aisne.

Comme il l'indique, la première bataille, celle de Sambre-et-Meuse, tourna contre les alliés qui ne pouvaient pas supporter le choc de la machine de guerre allemande au complet et furent contraints de se retirer, mais ce fut bien une autre histoire à la bataille de la Marne, où les Allemands ne furent pas seulement défaits, mais où ils trouvèrent sur une partie de leur ligne une véritable déroute.

Voici maintenant le troisième conflit. Il dure depuis lundi et s'appelle la bataille de l'Aisne. Jusqu'ici les Français ont eu l'avantage. Cette bataille comme celle de la Marne se livre en pays découvert, mais la position est renversée. Dans la bataille de la Marne, les Français détenaient des positions retranchées et les Allemands furent incapables de les en déloger. Dans la bataille de l'Aisne, les rapports indiquent que les Allemands sont forcés de se retirer tout le long de la ligne, vers la Meuse.

GUILLAUME CHANGE SON FUSIL D'EPAULE

Pétrograde, 17. — Huit corps d'armée allemands (320,000 hommes), que l'Allemagne avait envoyés dans l'est pour repousser l'attaque russe et fortifier l'armée autrichienne en Galicie, ont été retirés et dirigés en toute hâte vers l'ouest. Ce renseignement est parvenu, ce matin, au ministère de la Guerre. L'état-major général croit que l'Allemagne a l'intention d'employer ses forces pour infliger une suprême et terrible attaque aux armées alliées.

Cependant cette action de l'armée allemande ne pourra que contribuer à accélérer le mouvement des troupes russes en Prusse orientale.

LES ALLEMANDS ENCERCLÉS

Amiens, 17. — M. Geoffrey, le correspondant du "Daily News", envoie la dépêche suivante : "Les armées ennemies sont en contact et l'aile droite allemande est prise dans un cercle. A quelque distance de Péronne, le bruit de la fusillade était rapproché. Je marchai 5 milles en avant, rencontrai une petite colonne de zouaves, et grâce à eux je passai. Les canons allemands tiraient où nous étions avec précision. Conséquemment je m'empressai de me rendre à l'extrémité de la ligne de bataille à droite des positions allemandes. Notre ligne étendue paraissait envelopper l'ennemi au nord. Le combat dure depuis lundi, ici, et au sud, où le gros de notre aile gauche fait face au général Kluck. Sa droite a été entourée, ce qui a donné lieu au mouvement vers l'est commencé à Compiègne et à l'évacuation d'Amiens. S'il se trouve réellement où on le suppose, entre Graoce et Laigue, son arrière-garde est en danger. L'armée française de l'ouest a marché à l'est et au sud-est d'Amiens, recourant à des pontons là où les ponts étaient brisés. On continue à se battre tout le long de la courbe.

GUILLAUME DEVIENT PACIFIQUE

Paris, 17. — Quelques-uns des experts militaires croient que les Allemands ne veulent qu'empêcher l'élan des alliés et qu'ils reprendront plus tard la défensive sur la ligne de Namur. On ajoutait même foi, hier, à la rumeur que l'empereur Guillaume avait ordonné au général Von Kluck de ne pas résister en France et qu'il était prêt à écouter les propositions de paix qui lui viennent du pape Benoît XV ou du président Wilson. Cependant, le flot incessant de blessés et de prisonniers arrivant de la ligne de feu indique bien l'intention de faire la lutte jusqu'à la fin.

LIEGE EST EVACUEE

Londres, 17. — 8 hrs 17 matin. — Une dépêche de Rome à la Compagnie d'Echange Télégraphique mandate qu'on admet officiellement à Berlin que les Allemands ont abandonné Liège.

L'ITALIE APPELLE SES RESERVISTES

Londres, 17 (2 h. 40). — On mande de Paris que les réservistes italiens, actuellement à Paris, ont reçu l'ordre de retourner sous leurs drapeaux pour le 28 septembre. Cette nouvelle semble confirmer la rumeur que l'Italie brisera bientôt sa neutralité.

COULE PAR LE "LANCASTER"

New-York, 17. — Le pilote Nicholas du "Pioneer", qui est arrivé hier soir à Lancaster, a déclaré que le paquebot "Kronprinz Wilhelm" de la ligne North German Lloyd, avait été coulé par le croiseur anglais "Lancaster". Le pilote n'a pu cependant dire où et quand le navire avait été coulé.

DEMAIN: Le "Devoir"

publiera un article de M. Bourassa.

LES ALLEMANDS SE SONT

ENTRETENUS

Londres, 17 (11.10 matin). — Dans une dépêche de Paris, le correspondant de la Reuter dit qu'un officier saxon détenu à Troyes admet que les Allemands ont commis une erreur grave en livrant des combats la nuit, comme ils l'ont fait depuis quelque temps.

Près de Malines, dit cet officier, un détachement d'artillerie allemand a annihilé un régiment prussien étant sous l'impression qu'il attaquait de l'infanterie française.

Près d'un village de frontière, deux bataillons du 28^e régiment d'infanterie allemand se prenant l'un et l'autre pour des troupes françaises se sont tués l'un et l'autre jusqu'au dernier homme.

Le correspondant annonce que Gaston Doumergue, ministre des Colonies de France, se rend dans le département de la Marne pour faire enquête sur la situation de la population locale et organiser des secours.

LE NAUFRAGE DU KAISER "WILHELM DER GROSSE"

Londres, 17 (4.20 matin). — Un officier du croiseur anglais "High Flyer" raconte comme suit le naufrage du transatlantique "Kaiser Wilhelm der Grosse", au large de la côte d'Afrique, à la fin du mois d'août :

"Pendant que nous prenions du charbon, à Las Palmas, les Canaries, nous apprimes que deux charbonniers étaient partis pour Rio de Janeiro, Afrique Occidentale. Nous suivîmes cette route et aperçûmes bientôt le "Kaiser Wilhelm der Grosse", à vingt milles de là. Nous ouvrimmes le feu à 3.10 heures et terminâmes à 4 heures 25. Le Kaiser Wilhelm coula à 5.10. Notre vaisseau a été atteint dix fois".

LA SITUATION EN BELGIQUE.

Anvers, 17. — Les Allemands retirent leurs forces et les croient en France en nombre considérable, mais il n'y a pas de signe qu'ils aient l'intention d'évacuer la Belgique, comme les troupes qu'ils retirent sont immédiatement remplacées par celles de la seconde ligne. Des convois continus traversent Aix-la-Chapelle emportant des troupes fraîches sur la scène de la bataille. Les Allemands ne détachent plus que les lignes de l'ouest passant à travers le centre de la Belgique. Les villes de l'est, telle que Liège ont été dépourvues de leur garnison. Le roi Albert accompagné de son état-major vient de faire le tour du front de l'armée belge en automobile. On raconte qu'il a été à quelques mètres des avant-postes allemands. La situation à Bruxelles cause de l'anxiété. Les Allemands qui sont là ne sont pas ceux qui ont d'abord occupé la ville et avec lesquels M. Max, le bourgmestre déclare qu'il existait une entente parfaite. La garnison actuelle traite les habitants avec brutalité.

NOUVELLE TACTIQUE

Rome, 17 (via Londres, 10.20 matin). — La "Tribuna" déclare que l'état-major allemand a adopté un nouveau plan de campagne qui consiste à garder la défensive contre les alliés dans l'ouest, pendant que douze corps d'armée prendront l'offensive contre les Russes.

LES ATHLETES SE DISTINGUENT

New-York, 17. — (Cablagramme de Londres à la "Tribune"). — Le correspondant du "Daily Chronicle" à Bordeaux envoie la dépêche suivante :

"Des athlètes français se sont distingués sur le champ de bataille. Il y a deux jours, le nom de Georges Andrea paraissait dans la "Gazette Officielle". Du rang de caporal, il était promu au rang de sergent, devant les membres de son régiment. Andrea, qui est en Lorraine avec l'armée française, alla dans un village avec 6 hommes pour trouver des chambres pour les officiers. Dans la place se trouvaient un groupe d'Allemands qui tombèrent sur les Français. Andrea arracha à l'Allemand qui se trouvait le plus près de lui un sabre et tua deux hommes. Voyant ses compagnons morts ou prisonniers, il enleva un drapeau à un Allemand, le mit sous son bras, et se mit à courir dans les rues du village, à certain nombre de fusils à ses trousses. Après avoir parcouru un quart de mille, il distança ceux qui le poursuivaient et rejoignit son régiment, sans avoir reçu une balle."

DEPECHEES DE LA NUIT

LES LIGNES DE RETRAITE ALLEMANDES

UN TRIOMPHE POUR LE GÉNIE

Le passage de l'Aisne par les alliés à la poursuite des Allemands est une merveille d'organisation. — La rivière était gonflée à la suite des pluies récentes.

Londres, 17. — Le correspondant du "Times" au Havre envoie le récit suivant de la bataille de l'Aisne: "Au rebours de la bataille de la Marne, qui se livra le long des rivières et dans des plaines, dans des bois et sur des plateaux, celle de l'Aisne fut un fait d'armes marqué par le passage d'une rivière, et le triomphe de l'organisation et du corps de génie, autant que de la force et de la force. Samedi soir, l'ennemi en fuite sentit que pour trouver le salut, il devait faire de la résistance.

Les Teutons se concentrèrent rapidement sur les hauteurs qui dominent la rivière pour faire un grand effort. Leurs canons étaient posés et leurs hommes prêts quand les Français et les Anglais atteignirent la rive sud de la rivière. De toute évidence les alliés devaient traverser la rivière pour continuer la poursuite et recueillir les fruits de la victoire.

Mais les pluies récentes avaient grossi les eaux, et il fallait construire des ponts sous un feu meurtrier, les maintenir intacts et les traverser.

Des hommes rendus désespérés et qui luttèrent pour leur vie défendaient tous les points stratégiques. La partie était dure, mais elle ne fit pas reculer nos soldats. L'attaque commença dimanche matin, et elle fut caractérisée par l'impétuosité qui brilla dans tous les combats de la semaine dernière. Nos canons mis en position, un duel d'artillerie s'engagea, car tant que les pièces d'artillerie allemandes n'auraient pas été réduites au silence il restait peu d'espoir de franchir le cours d'eau. Pendant ce temps les ingénieurs travaillaient ferme, élevant des pontons que la canonnade démolissait. Au bout de quelques heures, les canons ennemis, sur la rive nord, commencèrent à faire silence, et nos troupes commencèrent à passer. Notre artillerie balayait les hauteurs qui protégeaient le défilé. Au coucher du soleil, quand le vent s'éleva et qu'une pluie froide se mit à tomber, les alliés occupèrent les hauteurs, l'ennemi avait été repoussé et les troupes traversaient aux divers points marqués par le corps du génie. Dans l'intervalle il se livrait au haut des airs un excitant combat d'aéroplanes, allemand et anglais. Les machines oscillaient ici et là. Enfin l'aéroplane allemand s'affaissa sur le sol.

LES ALLIÉS NE FAIBLISSENT PAS

Paris, 17. — Le communiqué officiel français, publié hier soir, annonce qu'on n'a reçu des quartiers généraux aucun détail au sujet de la bataille de l'Aisne. Le communiqué est ainsi conçu: "Ce soir nous n'avons obtenu des quartiers généraux aucun renseignement nouveau relativement aux combats qui se livrent sur la ligne de front. Comme on l'a déjà dit, nous craignons qu'il ne faille pas s'attendre à un succès facile d'ici quelques jours. Nous n'avons pas encore obtenu de résultats définitifs. Jusqu'à 6 heures toutefois, nous savons qu'aucune de nos positions n'a été affaiblie."

LES LIGNES ALLEMANDES.

Londres, 17. — L'armée allemande qui, il y a à peine quinze jours, était aux portes de Paris, et dont la droite s'étendait au sud-est de la capitale, forme maintenant une ligne bien droite qui s'étend du voisinage de Noyon dans l'ouest au Bois des Forges, sur la Meuse, au nord de Verdun. La gauche s'appuie sur la forteresse allemande de Metz.

Ainsi, la droite a reculé de plus de 70 milles en deux semaines. Le reste de l'armée a été forcé de se replier aussi, avant que l'armée tout entière ait pu trouver un endroit favorable d'où elle puisse arrêter l'avance des alliés.

LES LIGNES ALLEMANDES.

Londres, 17. — L'armée allemande qui, il y a à peine quinze jours, était aux portes de Paris, et dont la droite s'étendait au sud-est de la capitale, forme maintenant une ligne bien droite qui s'étend du voisinage de Noyon dans l'ouest au Bois des Forges, sur la Meuse, au nord de Verdun. La gauche s'appuie sur la forteresse allemande de Metz.

Ainsi, la droite a reculé de plus de 70 milles en deux semaines. Le reste de l'armée a été forcé de se replier aussi, avant que l'armée tout entière ait pu trouver un endroit favorable d'où elle puisse arrêter l'avance des alliés.

Il paraît maintenant certain que les Allemands ont l'intention de livrer bataille sur cette ligne, avec l'Aisne en face de leur droite, Reims en face de leur centre et leur gauche s'appuyant sur les forêts et les collines de l'Argonne. Ils ont reculé devant les armées françaises et anglaises, jusqu'à ce que l'armée du général Kluck ait passé l'Aisne. Ils firent alors volte face puis livrèrent plusieurs contre-attaques, qui, cependant, d'après le rapport officiel, furent repoussées, et les Allemands ont fait 200 prisonniers.

Ces contre-attaques ont sans doute été livrées dans l'espoir de donner aux troupes qui forment la droite, fatiguées par une longue marche suivie d'une aussi longue retraite, l'occasion de se reposer et de préparer des positions d'où elles auraient pu résister aux attaques des alliés et dans lesquelles elles auraient pu attendre l'arrivée de renforts avant de reprendre l'offensive.

Les Allemands sont maintenant dans les pays montagneux autour de Noyon sur les plateaux au nord de Vic-sur-Aisne et Soissons et au nord de Reims. Ils sont à faire des retranchements et ils reçoivent des renforts. Mais même cette droite qui jusqu'à présent a subi le choc du combat dans l'avance et la retraite, n'est pas encore en sécurité parce que l'armée française opérant d'Amiens frappe son flanc tandis que les Allemands et les Français continuent d'attaquer son centre.

ILS DOIVENT S'ARRÊTER.

Il est essentiel, cependant, qu'ils

conservent ces positions parce qu'elles couvrent les lignes de retraite au nord, qui seraient le seul chemin à prendre en cas d'une défaite.

Le fait qu'ils réalisent la situation est démontré par les efforts qu'ils tentent pour disputer pied à pied le terrain gagné par les armées alliées depuis les deux jours derniers.

L'armée anglaise joue un rôle prépondérant dans la bataille et elle a dû subir de rudes attaques de la part des Allemands depuis que ceux-ci ont traversé l'Aisne et ont fait leur premier arrêt déterminé dans leur retraite de Paris.

Le centre allemand qui, durant les deux derniers jours, est venu en contact plus intime avec les deux ailes de l'armée ennemie, s'étend maintenant des hauteurs qui avoisinent l'Argonne, inclinant un peu vers le sud dans la direction de Ville-sur-Tourbe, au nord-est du camp de Châlons. C'est un territoire abrupt couvert de hautes futaies qui peuvent, à l'heure qu'il est, avoir été détruites.

La gauche allemande a été enfoncée un peu plus que le centre. Elle occupe des positions à l'ouest des collines de l'Argonne, au nord de Varennes, jusqu'à la Meuse et, de là, dans la direction sud-est jusqu'à Metz.

Le passage de la Meuse, à Consenvoye, choisi par les Allemands, se trouve être hors de la portée des canons de la forteresse de Verdun. Cette dernière ne sera donc utile aux alliés qu'à titre de point d'appui au cas où ils seraient forcés de se retirer.

On croit que le général Joffre conserve encore le haut du pavé, ayant reçu des renforts pour ses troupes. On ignore cependant s'il essaiera d'envelopper la droite allemande ou s'il tentera un effort vers la gauche pour rompre l'armée du Kronprinz.

On sait que la droite allemande a été considérablement renforcée: il est donc permis d'entrevoir une rude bataille de ce côté, si les alliés s'y portent, tandis que la gauche et le centre allemands, qui ont dû subir les formidables attaques et ont maintenu leurs positions jusqu'à ce que la retraite de l'aile droite les ait forcés à reculer, ont sans doute été fortifiés, en dépit de l'envoi de nombreuses troupes sur la frontière orientale.

PERTES ENORMES

Un grand nombre de soldats allemands ont été faits prisonniers par les troupes anglaises et le nombre de ceux qui ont été faits prisonniers par les Français est tellement considérable que le ministère de la Guerre en France refuse de le publier de peur d'être accusé d'exagération.

L'ACTION DES RUSSSES

Les batailles engagées depuis trois semaines dans la Pologne et la Galicie ont causé à l'ennemi des pertes très grandes encore que celles qu'il a essuyées en France. D'après les rapports officiels, reçus de Pétersbourg, les Russes poursuivent encore les Autrichiens et les Allemands afin de leur infliger une autre défaite avant qu'ils aient le temps de se reformer.

Un bulletin officiel de Pétersbourg dit que les Russes ont coupé les communications entre Gracovie et Przemyśl, et que l'on s'attend à ce qu'ils interceptent celles entre la Galicie et Budapest.

Pendant ce temps, le général russe Rennenkampf, qui a envahi la Prusse orientale afin de forcer les Allemands à retirer des troupes de l'ouest, a quelque difficulté à retirer son armée d'une position difficile. Il a été obligé de se retirer, à l'abri de grandes forêts de la frontière et c'est là qu'il attend les Allemands commandés par le général Hindenburg et auquel l'empereur Guillaume se serait joint. On est d'opinion que les Allemands ont l'intention de frapper un grand coup sur l'armée du général Rennenkampf, avant que les troupes de la Galicie aient le temps de l'aider.

On reconnaît en effet que ce serait hardi de la part des Allemands que d'attaquer les forces de la frontière russe ou d'envahir un territoire qui, dans quelques semaines, ne sera plus qu'un immense marais avant d'être complètement couvert de neige.

Les Serbes et les Monténégrins continuent à s'avancer dans la Bosnie. Les Serbes sont à vingt-cinq milles plus haut que Semlin, ce qui indique qu'ils ne trouvent pas beaucoup de résistance de ce côté.

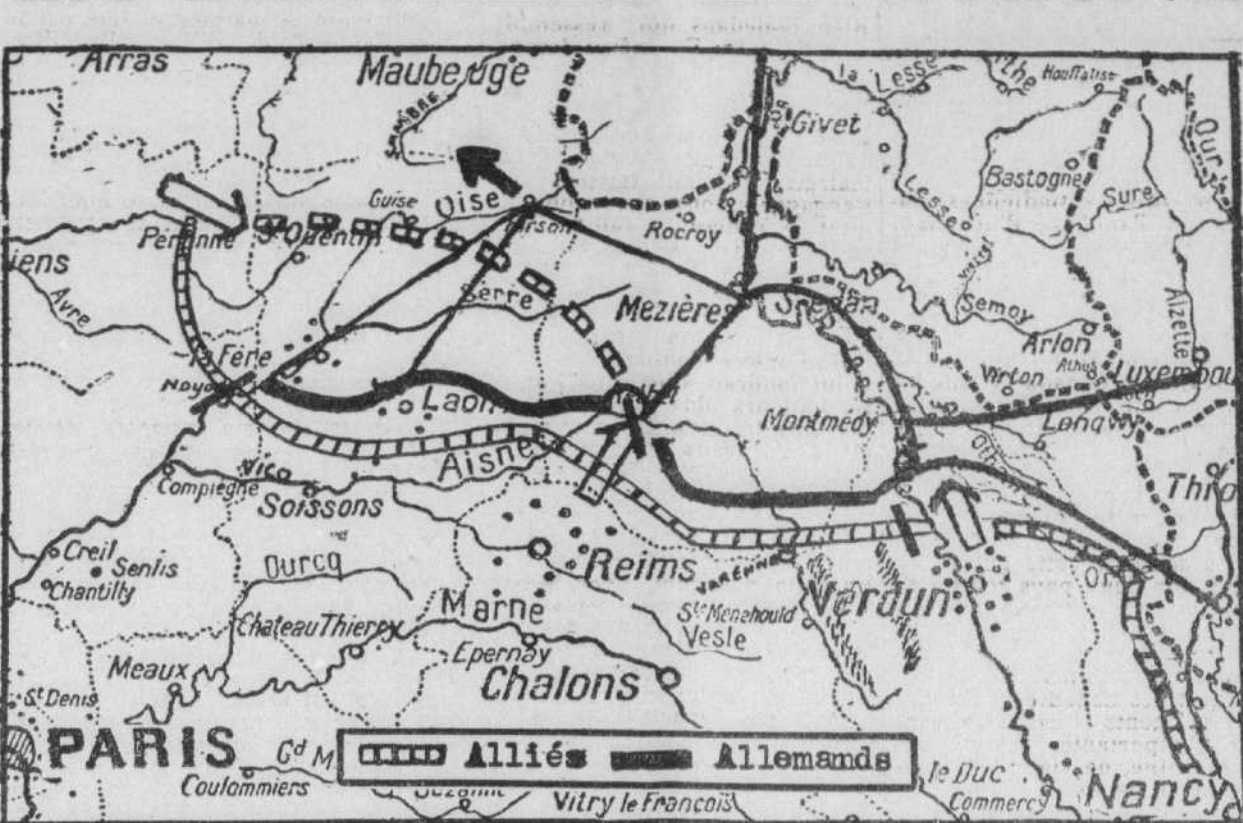
CE QUI POURRAIT ARRIVER

Bordeaux, 17. — "La situation a peu changé d'aspect depuis hier", déclare ce soir le feuilletoniste militaire du "Temps".

Les deux armées sont en contact, sur la rivière Aisne, et sur le centre, tandis que les Français continuent d'avancer entre la forêt de l'Argonne et la Meuse.

L'effectif en ce moment sur la droite française n'a pas subi de changement important. Si nous atteignons Montmédy (12 milles au sud-est de Sedan, dans le département de la Meuse) avec des forces suffisantes, la gauche et le centre allemands ne pourraient s'échapper qu'en se retirant vers la rive Sambre et la région de la forêt des Ardennes dont l'accès est le

LA BATAILLE DE L'AISNE



Après la bataille de la Marne qui s'est terminée par la retraite des Allemands, l'ennemi est maintenant arrêté tout le long de la vallée de l'Aisne où un combat, des plus terribles est engagé. La ligne de bataille s'étend depuis Noyon, à 35 milles au nord de Paris, jusqu'au nord de Verdun, soit une distance de plus de cent milles, en passant par Vic-sur-Aisne, Soissons, Laon, les hauteurs à l'ouest et au nord de Reims, Varennes, à la tête de la forêt de l'Argonne pour se terminer à Verdun. Du nord de cet endroit les Allemands se sont étendus à leur place forte de Metz qui leur sert de base. Leur ligne semble partagée en deux tronçons: à leur aile droite (ouest) les armées de Kluck et Bülow réunies offrent un front de résistance depuis Noyon jusqu'à Reims, et à leur aile gauche (est) les armées du duc de Wurtemberg et du Kronprinz sont rangées en ligne de combat depuis le nord-est de Reims jusqu'au nord de Verdun, piquant une pointe jusqu'à Metz.

Les armées de l'ouest ont derrière elles comme voies de retraite les

plus difficile. Si les Allemands se replient sur la Sambre, leur aile gauche sera forcée de passer en face de l'armée belge d'Anvers qui est à l'heure qu'il est en pleine activité.

LA FLOTTE ANGLAISE

Londres, 17. — Pendant que les combats se sont livrés sur terre, la flotte n'est pas demeurée inactive.

On apprend que le croiseur allemand "Hela", dont une dépêche de Berlin annonçait la perte hier, a été attaqué à six milles d'Heligoland, par un sous-marin anglais. Ce sous-marin, dont le commandant est Maz K. Horton, retourna ensuite à sa base sain et sauf. Le communiqué des autorités de l'amirauté, très bref, ne dit pas si le "Hela", était accompagné d'autres vaisseaux, mais c'est probable, car d'ordinaire les sous-marins vont par escadrons, escortés par un croiseur. Les petits navires de guerre qui font la patrouille dans la mer du Nord ont eu fort à faire. Ils ont essuyé une tempête de 48 heures, insignifiante pour les gros vaisseaux, mais dure pour les contre-torpilleurs et les destroyers et surtout pour les sous-marins.

L'AILLE DROITE ALLEMANDE CERNEE

Londres, 17. — Une dépêche d'Amiens au "Daily News" annonce que l'aile droite allemande est maintenant encerclée par les alliés.

LA RETRAITE ALLEMANDE N'EST PAS UNE DEROUTE

Paris, 17. — Je reviens de Soissons, dit J. H. Perris, après un trajet hasardeux de 70 milles, et je constate que Paris n'a pas de nouvelles de la bataille de l'Aisne. Le communiqué officiel indique cependant la direction et le caractère de la retraite allemande. Entre Noyon et Metz les Teutons forment deux groupes. La droite allemande décrit une double courbe de Noyon où les troupes récemment cantonnées à Amiens sont arrivées par le sud jusqu'aux hauteurs au-delà de la ligne. De là les Allemands s'échelonnent dans les collines autour de Laon d'où elles redescendent au sud aux collines autour de Reims. Cette aile droite allemande recueille les fragments dispersés dans le nord-ouest de la France à la suite de la retraite de Paris et de la Marne.

La seconde armée ou la gauche allemande s'étend en ligne droite de Reims vers Metz à l'est, en passant au nord d'Argonne et de Verdun. La symétrie de ces lignes porte à croire que les armées allemandes sont tellement brisées qu'elles n'ont pas le choix du champ de bataille. Elles semblent avoir été aussi rapidement dans la retraite que dans l'avance et il serait prématuré d'appeler une déroute l'occupation de positions si vastes. Comme les troupes découvertes, les Allemands sont aux prises avec les alliés sur l'aile droite teutonne. L'action s'annonce prochaine et prendra les proportions d'une bataille générale qui s'appellera la bataille de l'Aisne.

routes de Vervins-Hirson-Mézières d'un côté, et de Reims-Mézières d'un autre côté, pouvant, suivant les circonstances, ou reculer vers Givet-Dinant-Namur (en Belgique) ou vers Montmédy-Longuy-Luxembourg; les armées de l'est ont aussi cette dernière voie de retraite (Montmédy-Longuy-Luxembourg) et la ligne de Metz sur laquelle elles s'appuient.

Les Alliés s'étendent sur tout le même front (Noyon-Verdun) poussant une pointe jusqu'à Péronne à l'ouest d'où ils menacent le flanc droit des Allemands. Une dépêche dit ce matin, sans donner de détails, que l'aile droite allemande est encerclée. De la disposition connue des armées noté comme nous l'indiquons sur la carte par deux flèches et un demi-cercle de petits rectangles hachés comment se serait fait le mouvement: les Alliés partant de Péronne (voir flèche à gauche du lecteur) se seraient lancés sur l'arrière des Allemands stationnés sur l'Aisne et auraient opéré une jonction avec une autre colonne d'alliés partis de l'ouest de Reims (voir flèche au centre). Dans

ce cas, ce qui resterait d'ennemis, au nord de cette encerclement, chercheraient une voie de retraite hors de France par la Sambre dans la direction que montre la flèche noire au nord de Hirson.

Ceci amènerait sans doute un désastre dans les rangs ennemis. Ce n'est pas le seul possible: à l'est, dans la région de Verdun, une autre flèche blanche indique un mouvement des Français qui met toute l'aile gauche allemande en un danger imminent. La colonne française par cette trouée atteindrait Montmédy et couperait du coup la retraite des Allemands à l'est (Montmédy-Longuy-Luxembourg) et les séparerait complètement de leur base (Metz). Une dépêche de Paris laisse entendre qu'un mouvement est commencé dans ce sens.

Il résulte de cet exposé que les Allemands sont dans une position des plus sérieuses et que leur résistance, évidemment faite dans le but de protéger leur retraite, leur coûtera la capitulation de leur aile droite et la deroute complète partout ailleurs.

N. L.

LE DEVOIR DE L'IRLANDE

Un manifeste de John Redmond demande aux Irlandais de porter leur part du fardeau de la guerre.

Londres, 17. — "La démocratie de la Grande-Bretagne a toujours eu confiance en l'Irlande et c'est aujourd'hui le devoir de l'Irlande d'avoir confiance en l'Angleterre", déclare John Redmond, le chef irlandais, dans une proclamation qu'il a envoyée ce soir aux Irlandais leur demandant de faire leur part dans la guerre où l'empire se trouve engagé.

"Le peuple irlandais", continue M. Redmond, "sait et apprécie le fait que le peuple anglais a enfin décidé de reconnaître sa loyauté et de lui remettre ses libertés nationales."

"Par une immense majorité anglaise, une charte de liberté pour l'Irlande a été trois fois sanctionnée par la Chambre des Communes et dans quelques heures elle existera au foyer et inaugurera une nouvelle ère dans l'histoire des deux nations."

Parlant de la guerre, voici ce que dit M. Redmond: "C'est une guerre juste, provoquée par le despotisme militaire intolérable de l'Allemagne; c'est une guerre pour l'idéal suprême du gouvernement humain et des relations internationales et l'Irlande trahirait son histoire, manquera à toute considération d'honneur, de bonne foi et d'intérêt personnel si elle n'acceptait pas sa part de fardeau et de sacrifices."

"L'Angleterre sait que nous avons toujours été heureux de participer à la protection de son empire et au maintien de ses droits les plus sacrés. Nous sommes encore prêts à le faire."

"Je demanderais à mes compatriotes de croyance différente et de politique opposée", conclut M. Redmond, "d'apprécier l'amical camaraderie que nous leur avons toujours offerte et que je tiens à leur rappeler que, pendant cette grande guerre, leurs opinions sont les nôtres; puissent-ils oublier les querelles intestines qui nous ont divisés par le passé, puisque nos soldats vont combattre sur le même champ de bataille, verser leur sang et mourir côte à côte, dans les mêmes rangs, pour le même but; puissent-ils ne pas oublier que leur sang sera le lien qui unira l'Irlande en une nation forte jouissant de libertés et de droits communs à tous."

LE COMBAT DE SOISSONS

Soissons, 17. — "J'ai suivi pendant trois heures", dit G. H. Perris, "la bataille terrible qui se livre à Soissons. On peut dire que depuis quatre jours seulement la victoire tourne en faveur des alliés. Il est impossible de pénétrer dans la ville à cause de l'artillerie et du feu de mousqueterie. On aperçoit ça et là d'immenses colonnes de fumée provenant des maisons qui sont incendiées. Le plus fort de la bataille se livre au pont construit par les pontonniers anglais et français, et que veulent démolir les ennemis. Quant aux vieux ponts, ils ont été détruits par les Français, il y a une quinzaine de jours, lors de leur retraite du côté sud."

"Des hommes venus du front de la ligne de feu me rapportent que le combat n'a été qu'un véritable massacre en règle. Les traverses de rivière sont le principal objectif. Je crains que plusieurs régiments aient souffert terriblement. A bonne heure avant-hier matin, alors que l'aspect de la bataille commençait à changer, plusieurs batteries allemandes durent reculer, cependant qu'une ou deux d'entre elles furent par la suite découvertes, grâce à un incident qui s'est produit. Les Allemands ont dû modifier leur position. Six canons ennemis ont néanmoins été capturés ainsi que deux batteries

allemande.

"Les Français ont pu s'emparer, du côté ouest, de trois batteries et d'un régiment d'infanterie. Quinze cents prisonniers environ ont été pris avant-hier."

ON CRAINT POUR BRUXELLES

Ostende, 17. — Le roi Albert Ier a visité hier, les travaux de défense exécutés en dehors des forts d'Anvers et les a trouvés satisfaisants. La présence continuelle du roi parmi ses troupes a été le plus grand facteur d'énergie dans l'armée belge.

La retraite des Belges vers Anvers a permis aux Teutons d'avancer plus au nord. Hier, ils étaient à Willebroeck.

Deux choses peuvent maintenant se produire: le siège d'Anvers ou la destruction de Bruxelles, au cas où les Allemands subiraient un échec devant le fameux port de mer. Il faudrait 500,000 hommes à ces derniers pour pouvoir assiéger Anvers et les 100,000 recrutés actuellement en Belgique ne pourront jamais lutter avec avantage.

Des citoyens venant de Bruxelles affirment que les envahisseurs devaient de plus en plus arrogants; ils peuvent faire de l'ancienne capitale un second Louvain, en moins d'une heure.

PAS DE RESULTAT DECISIF

Le gouvernement de Berlin rapporte que les troupes allemandes combattent sur toute la ligne de front.

Berlin, via Rotterdam, 17. — 1.20 a.m. — D'après les rapports reçus ici des quartiers généraux, la bataille de la Marne se continue sur toute la ligne de front entre Paris et Verdun. Jusqu'ici le résultat est incertain, et les officiers de l'état-major allemand disent qu'il pourrait bien se passer plusieurs jours avant que le résultat soit décisif.

Les bulletins d'hier disent que les armées des généraux Von Kluck et Von Bülow ont livré combat dimanche et lundi et que les autres armées ont pris part à l'action. La plupart des journaux s'abstiennent de faire des commentaires sur la guerre. Le correspondant militaire du "Tage Zeitung" prétend, toutefois, que la ligne de bataille s'étend de Crépy à Verdun. Il déclare que les armées alliées, qui jusqu'ici avaient été divisées en deux groupes et s'étaient battues séparément, sont maintenant jointes.

Le correspondant dit qu'on ne sait pas laquelle des armées en présence a pris l'offensive.

Les Prussiens de l'est ont été avertis officiellement qu'ils ne pouvaient pas encore, sans danger, retourner dans certaines parties de cette province.

La "North German Gazette" a publié aujourd'hui le texte du message du président Wilson au peuple américain, et dans lequel il exhorte son peuple à rester neutre et impartial dans le conflit des nations européennes. Bien que publié le 19 août, ce message n'a été publié qu'hier en Allemagne.

La "Gazette" dit: "Nous apprenons avec beaucoup de satisfaction que l'attitude des Etats-Unis sera digne et noble."

A propos des articles publiés dans certains journaux étrangers concernant la paix, la "Gazette" déclare: "Notre peuple allemand ne déposera pas les armes avant que la position future de l'Allemagne dans le monde n'ait été assurée par les armes."

LE GENERAL FRIESE.

Bordeaux, 17. — Le correspondant du "Temps" à Troyes, donne une autre version de la prétendue tentative de suicide du général allemand Friese après qu'il eut été fait prisonnier par les alliés.

"Le général Friese, qui commandait la 25ème brigade d'artillerie, était malade et au lit quand il apprit que l'infanterie dont il attendait des secours était en frais de retraite, puis, peu à peu, voyait entourée par la cavalerie française et enfin en était réduite à se rendre."

L'ALLEMAGNE RESPONSABLE

Si le Kaiser avait différé de quelques jours son ultimatum, la guerre aurait pu être évitée. -- Un livre blanc publié à Londres.

LA RUPTURE DES RELATIONS ENTRE L'AUTRICHE ET L'ANGLETERRE

Londres, 17. — Le Foreign Office a officiellement publié, hier soir, le rapport de sir Maurice De Bunsen, ancien ambassadeur russe, à Vienne, concernant la rupture des relations diplomatiques avec l'Autriche.

Dans son rapport, sir Maurice déclare que l'Autriche et la Russie étaient sur le point d'en venir à une entente au sujet du conflit austro-serbe quand leurs négociations furent interrompues par le transport de la question sur un terrain plus dangereux: celui d'un conflit direct entre la Russie et l'Allemagne. L'ambassadeur dit que bien qu'il eût refusé d'accepter les négociations à Saint-Petersbourg, le comte Von Berchtold, ministre autrichien des Affaires Etrangères, avait le 30 juillet, alors que la Russie était partiellement mobilisée, en dépit de ce fait, exprimé d'une manière très amicale, l'opinion que les pourparlers fussent continués.

A partir de ce moment, continue sir Maurice, les relations entre l'Allemagne et la Russie devinrent plus tendues qu'entre celle-ci et l'Autriche, car entre ces derniers, il y avait un arrangement en vue, et le 1er août le fut informé par le comte Schzebeko, ambassadeur russe, que le comte Szapary (ambassadeur autrichien à Saint-Petersbourg) avait enfin consenti au dernier moyen de régler la question en annonçant à M. Sazonoff, ministre russe des Affaires Etrangères, que l'Autriche consentait à soumettre à la médiation les articles contenus dans sa note à la Serbie, et le maintien de l'indépendance serbe. M. Sazonoff avait accepté la proposition.

Le comte Schzebeko à la fin travaillait fort pour la paix. Il usait du langage le plus modéré dans ses relations avec le comte Von Berchtold, et il m'apparaît que ce dernier et le comte Forgach faisaient de même. Certainement, c'en était trop pour la Russie que d'attendre que l'Autriche ramène ses armées en arrière. Mais cette question aurait probablement pu être réglée par voie de négociations et le comte Schzebeko m'a dit à plusieurs reprises qu'il était prêt à accepter tout compromis raisonnable. Malheureusement, ces pourparlers à Saint-Petersbourg et à Vienne furent rompus par le changement de la question qui se ramenait à un conflit direct entre l'Allemagne et la Russie.

L'intervention de l'Allemagne fut marquée le 31 juillet par deux ultimatums, l'un à la Russie, l'autre à la France. Ces ultimatums étaient de ceux auxquels, il n'y a qu'une seule réponse possible et l'Allemagne déclara la guerre à la Russie le 1er août et le 3 à la France.

Un délai de quelques jours aurait probablement sauvé l'Europe de la plus grande calamité de l'histoire. L'ambassadeur fait ensuite allusion à la rupture des relations diplomatiques entre l'Autriche et les puissances alliées, détails que nous avons déjà publiés.

LE SOUS-MARIN "E-9"

Harwick, Angleterre, via Londres, 17. — Le sous-marin "E-9", qui a coulé le croiseur allemand "Hela", dimanche dernier, près d'Heligoland, est arrivé hier soir à Harwick et a été saisi par les équipages des autres navires de guerre à son entrée dans le port.

Le sous-marin lança deux torpilles

En apprenant cette nouvelle, le général Friese se frappa de deux coups de poignard dans l'estomac. Des soldats français découvrirent le blessé quelques heures plus tard et le transportèrent à l'hôpital de Troyes.

BERLIN NIE LES VICTOIRES DES ALLIÉS

Berlin, 17 (par T. S. F. à Sayville, L. J.) — On considère comme favorables ici les engagements allemands dans la région de la Marne. L'état-major a autorisé la déclaration que les alliés ont nul part gagné de victoire. On ne donne pas de détails sur les engagements en France et on dit qu'aucune tournure décisive des événements ne semble probable dans un avenir rapproché. D'après un rapport officiel les troupes françaises, au cours de l'attaque du 25 août, auraient attaqué et détruit un hôpital de campagne, tuant les chirurgiens, les gardes-malades et les soldats blessés.

D'après des papiers pris sur des prisonniers russes le reste de l'armée de la Vilna, dont la défaite a été annoncée mardi à Berlin, s'est dirigée au sud de la Vistule.

On attire l'attention ici sur la rapidité avec laquelle les troupes sibiériennes de la Russie ont apparu en Prusse. Des parties du troisième corps sibérien défait à Lyck, dans la Prusse Orientale, venaient d'Irkutsk. Leur mobilisation et leur transport ont dû être extraordinairement rapides vu qu'Irkutsk se trouve dans la Sibirie Orientale.

Les experts militaires ici ne croient pas que ce mouvement des troupes ait pu s'accomplir dans les six semaines écoulées depuis l'ordre de mobilisation russe.

D'après des dépêches reçues ici la commission navale anglaise à Constantinople au service de la Turquie a démissionné. Cinquante-deux pièces d'artillerie prises aux Anglais sont arrivées à Hambourg. On déclare sans fondement les rumeurs qui veulent que la Haute-Silésie soit menacée d'une invasion russe.

On déclare aussi que la tentative des Russes dans la Pologne du Sud d'isoler l'armée du général Pankl a échoué. Les Landwehr ou réserves de Silésie ont pris part aux engagements contre les Russes. Un Allemand venu d'Anvers déclare que vers le milieu de juillet il a vu planter des mines à Anvers. Un des ouvriers lui aurait dit que chacune de ces mines anéantirait un bataillon allemand.

position à condition que l'Autriche cesserait sur le champ toute invasion contre la Serbie. L'Autriche avait cédé et elle avait, à cette époque de bonnes espérances d'un règlement pacifique, ce qui nous est prouvé par la déclaration que vous a faite le 1er août le comte Mensdorff, représentant de l'Autriche à Londres, disant que l'Autriche n'avait pas "fermé la porte" aux compromis et qu'elle n'avait pas non plus rompu les négociations.

Le comte Schzebeko à la fin travaillait fort pour la paix. Il usait du langage le plus modéré dans ses relations avec le comte Von Berchtold, et il m'apparaît que ce dernier et le comte Forgach faisaient de même. Certainement, c'en était trop pour la Russie que d'attendre que l'Autriche ramène ses armées en arrière. Mais cette question aurait probablement pu être réglée par voie de négociations et le comte Schzebeko m'a dit à plusieurs reprises qu'il était prêt à accepter tout compromis raisonnable. Malheureusement, ces pourparlers à Saint-Petersbourg et à Vienne furent rompus par le changement de la question qui se ramenait à un conflit direct entre l'Allemagne et la Russie.

L'intervention de l'Allemagne fut marquée le 31 juillet par deux ultimatums, l'un à la Russie, l'autre à la France. Ces ultimatums étaient de ceux auxquels, il n'y a qu'une seule réponse possible et l'Allemagne déclara la guerre à la Russie le 1er août et le 3 à la France.

Un délai de quelques jours aurait probablement sauvé l'Europe de la plus grande calamité de l'histoire. L'ambassadeur fait ensuite allusion à la rupture des relations diplomatiques entre l'Autriche et les puissances alliées, détails que nous avons déjà publiés.

les sur l'"Hela", dont l'une frappa le croiseur près des chaudières et l'autre éventa la coque. Le navire de guerre sombra presque immédiatement.

Un grand nombre de vaisseaux marchands allemands qui se trouvaient dans les environs d'Heligoland se portèrent au secours de l'"Hela" et on croit qu'une bonne majorité de l'équipage a été sauvée.

NOUVELLES DU MATIN

DES RAVAGES PARTOUT
OU LE TEUTON PASSELES VILLAGES INCENDIES;
LES HABITANTS FUSILLES

M. Bourgeois vient de terminer une enquête dans les régions traversées par l'envahisseur. — Une copie de son rapport est envoyée au président Wilson.

DES FLOTS DE CHAMPAGNE

(Spécial au "Devoir")

Paris, 17. — 3.40 matin. — Léon Bourgeois, ancien premier ministre et sénateur de la Marne, qui arrive d'une tournée dans le district récemment occupé par les Allemands, a fait un rapport détaillé de ses observations. Copie de ce rapport a été transmise à l'ambassadeur des Etats-Unis pour qu'il la fasse tenir au président Wilson.

Le rapport déclare que la plupart des communes traversées par les Allemands ont été incendiées et leurs habitants passés par le fil de l'épée. Plusieurs maires ont été fusillés et dans les villes, où ils étaient absents, leurs adjoints ont été exécutés à leur place. Le rapport raconte l'attaque d'un groupe de femmes à

Montmirail et le fusillement d'un père et de son fils âgé de douze ans présent à cette scène de lâcheté. On donne dans le rapport le nom des témoins de cet incident.

Quand on annonça que les Allemands approchaient de Châlons, plusieurs des habitants se précipitèrent à la gare, mais la majorité de la population garda son sang-froid et resta dans ses foyers. L'arrivée des Allemands fut précédée, dit M. Bourgeois, d'un court bombardement et des obus furent dirigés sur l'asile des enfants et l'hôpital.

On accuse aussi les Allemands d'avoir pillé les magasins et de s'être livrés à une véritable orgie dans les caves de la ville au cours de laquelle le champagne coulait littéralement comme de l'eau.

UNE BARRIERE DE CADAVRES

Londres, 17. — Le correspondant du "Times" à Paris envoie le récit suivant se rapportant aux combats autour de l'Alsace.

"L'ennemi a trouvé le moyen d'arrêter sa retraite pour le moment et il offre une résistance obstinée sur la ligne de défense qu'il a soigneusement fortifiée. Il a reçu des renforts considérables, probablement de Lorraine, où il semble avoir abandonné l'offensive.

LES TEUTONS NE SAVENT OU ALLER

Londres, 17. — (9.00, matin). — Le "Times" publie la dépêche suivante de Péterograd: "Après s'être rendu compte de l'inefficacité d'avoir retiré huit corps d'armée de leur ligne de front occidentale, les Allemands conduisent actuellement leur première ligne de troupes de l'est de la Prusse à l'ouest.

"Des histoires terrifiantes arrivent à Paris, au sujet des piles de morts et de blessés qui encombre le champ de bataille de la Marne et la Croix Rouge travaille jour et nuit. A un endroit les Allemands ont, dit-on, érigé une barrière faite de six pieds de cadavres entassés derrière laquelle ils résistent aux Français. Cette barrière a été enlevée après une lutte terrible des Turcos et il reste 7.500 cadavres sur le champ de bataille."

LA SITUATION EN GALICIE

Londres, 17. (8.45 matin). — Une dépêche de Péterograd à l'agence Reuter donne les grandes lignes de la situation en Galicie: "La position de Grodek occupée par les Russes est très forte. Cette ville est à dix-huit milles à l'ouest de Lemberg et elle est construite sur un plateau au-dessous duquel une chaîne de six lacs, allant jusqu'à la frontière russe, règne sans interruption. Les Autrichiens ont abandonné cette position après la reddition de Lemberg.

Les divisions russes sont sensiblement plus fortes que les autrichiennes, spécialement pour ce qui est de l'artillerie. Les soldats autrichiens déclarent que pour dix Russes tués, vingt venaient prendre leur place. Le feu de l'artillerie russe est excellent et même merveilleux, mais l'infanterie manœuvre assez mal.

On est d'avis ici que les hostilités vont se ralentir ici quelque temps, les deux côtés étant épuisés. Les blessés continuent à arriver à Vienne. Dans la seule journée de dimanche, il en est arrivé 8.000; les hôpitaux et les divers édifices publics sont encombrés. Dimanche après-midi, trente mille personnes ont vu des cas malheureux victimes. Les rapports des banques indiquent que l'on a retiré 88.000.000, au cours du mois d'août.

PRISONNIERS DE GUERRE AU TRAVAIL

Péterograd, 17. — Via Londres (5 hrs 25, matin). — La Gazette de la Bourse déclare qu'il y a quelques jours les Russes avaient fait 200.000 prisonniers. On emploie des centaines de ces prisonniers à des ouvrages divers, soit à la construction des chemins de fer, aux récoltes, etc. Un grand nombre d'entre eux ont été envoyés au Turkestan pour travailler au système de drainage. On fait des efforts afin que ce travail d'employés ne nuise pas aux salaires des ouvriers russes.

Le ministre de l'Agriculture a publié la déclaration qui suit au sujet des prisonniers de guerre: "Les prisonniers doivent travailler pour s'assurer leur existence. Nous paierons pour le travail qui sera fait, mais nous ne nous trouvons pas dans la situation d'employeurs ordinaires. Nos prisonniers nous les nourrirons et nous les logerons."

Le colonel Shumsky, critique militaire de la Gazette de la Bourse, écrit: "La capacité de transport des deux chemins de fer allant de Jersolaw et Przemyśl à Cracovie équivaut à une division de l'armée autrichienne. Il faudra donc dix-sept

jour pour transporter la seconde et la quatrième armée de Przemyśl à Cracovie, tandis que la retraite par la route prendra trois semaines.

"On croit que les quartiers-généraux allemands et autrichiens entreprennent une nouvelle concentration peut-être à Cracovie d'un million ou même de deux millions d'hommes."

Les lourdes pertes des Autrichiens viennent en grande partie de ce qu'ils ont mis des troupes de territoriale non entraînées en ligne de feu."

LES OPERATIONS RUSSES

La défaite des Autrichiens est complète. -- La Serbie et le Monténégro continuent leurs succès.

Londres, 17. — Le bureau officiel de la presse a publié le rapport suivant, ce soir: —

Les officiers de l'armée russe ont déclaré d'une manière certaine que la défaite des Autrichiens est complète, bien qu'aucun détail n'ait encore été fourni jusqu'ici. Les pertes des Autrichiens sont d'environ 250.000 tués et blessés.

Les Allemands firent des efforts désespérés pour sauver l'armée autrichienne, mais ne purent réussir. En un seul endroit les Allemands perdirent 36 pièces de grosse artillerie et douze canons de siège.

LA MARCHÉ SUR SARAJEVO.

Rome, 17. — Des dépêches reçues ici, venant de Serbie, annonçant que l'occupation de Vistegrad a causé une grande excitation par toute la Bosnie car les Serbes sont accueillis comme des libérateurs par les populations.

Les dépêches ajoutent que la cavalerie serbe s'approche de Rogatica, Bosnie, en vue de préparer un chemin pour l'armée qui se rend à Sarajevo, 28 milles au sud-est de Rogatica.

Londres, 17. — Une dépêche de Nish, selon le correspondant de l'agence Reuter à Londres, dit que la cavalerie serbe s'est approchée de Ragatala, 28 milles au sud, au sud-est de la capitale de Bosnie pour aider la marche de l'armée qui se dirige sur Sarajevo.

LE MANQUE DE VIVRES

LES SERVICES D'INTENDANCE INSUFFISANTS SERAIENT RESPONSABLES DE L'ETAT PITOYABLE DES BLESSES ALLEMANDS.

Paris, 17. (6 heures matin). — L'état pitoyable de la plupart des prisonniers allemands est dû à leur manque de vivres, disent la plupart d'entre eux. Ils disent que les chefs étaient tellement convaincus qu'ils allaient traverser la France au pas de course et rentrer à Paris qu'ils n'avaient pas fait de provisions pour la route.

Quand les fameux canons "75" de l'artillerie française commencèrent à parler les commandants allemands prirent dans les rangs les hommes les plus capables de donner des soins aux blessés et les adjointèrent aux infirmiers, mais les ravages causés par ces obus sont incroyables et les blessés arrivent en France par convois de plusieurs wagons.

Hier un train rempli de blessés est arrivé à Bordeaux; nombre de ces blessés appartenait à la garde impériale. Presque tous sont dans un état grave. Ils étaient accompagnés par un chirurgien major de l'armée allemande et une infirmière de la garde impériale. Tous ces blessés reconnaissent les bons soins qu'ils ont reçus depuis qu'ils sont tombés entre les mains des Français.

LE CROISEUR "HELA"

UN TEMOIN RACONTE COMMENT IL A ETE COULE.

Londres, 17. — Le correspondant du "Daily Telegraph" à Harwich, raconte tel qu'il l'a recueilli de l'un des témoins comment le croiseur allemand "Hela" a été coulé, par le sous-marin "E-9".

"Au commencement de la journée de dimanche trois ou quatre sous-marins anglais guettaient le "Hela" à six milles de la côte allemande environ. A 6 heures 30 le "E-9" sortit de l'eau et signala l'ennemi à portée. Le "E-9" plongea et lança qu'il le put à la profondeur nécessaire et lança deux torpilles en quinze secondes. Il est sûr que l'une d'elles au moins toucha le but car le navire explosa.

"Le "E-9" resta un quart d'heure sous l'eau, puis sortit pour faire l'inspection des environs. On voyait ici et là des navires allemands, mais aucun n'était sous vapeur et l'un d'eux leur échappa. Le "Hela" penchait dangereusement.

"Le "E-9" replongea de nouveau prudemment — quand il revint à la surface le "Hela" avait disparu définitivement."

DES BILLES EXPLOSIVES EN AUTRICHE

Péterograd, 17. — Les quartiers-généraux de la Croix-Rouge ont été prévenus par ses représentants accompagnant la première armée russe sur la ligne de feu, que lorsqu'on s'est emparé des premières fortifications autrichiennes on y a trouvé des balles explosives empaquetées et étiquetées dans des paquets spéciaux. On accuse aussi les Autrichiens d'avoir fait usage de ces balles interdites.

On a prié les quartiers-généraux de la Croix-Rouge d'envoyer des représentants sur le champ de bataille pour faire une enquête à ce sujet.

UN MUR DE CADAVRES

Paris, 17. — Les infirmiers de la Croix-Rouge sont à débarrasser le champ de bataille de la Marne. A un endroit, les Allemands avaient construit des cadavres, un mur de six pieds, à écrit à sa famille qu'il vaudrait mieux que l'Allemagne fit la paix.

DECLARATION OFFICIELLE.

Londres, 17. — Une déclaration officielle publiée à Nish et envoyée à l'agence Reuter dit que l'armée monténégro a infligé une défaite à l'ennemi près de Kowlovo dans la direction de Krastalz et Gatzko le 13 septembre.

"Lundi, continue la déclaration, les Serbes ont pris Vistegrad après un combat désespéré et sont à l'offensive sur la rive gauche de la rivière Drina.

"Après avoir traversé la rivière Drina, près de Bayabachta, nos troupes s'avancent avec succès dans l'intérieur de la Bosnie. De rudes combats se poursuivent dans la direction de Kraufani. La situation devient de plus en plus favorable à nos troupes sur la ligne Linbovia-Svornin.

"Sur la ligne de Losniza-Lesniza, nous avons empêché l'ennemi, qui avait traversé la Drina, de s'avancer plus loin en le maintenant sur la rive et l'empêchant ainsi d'agir.

"Sur la ligne Lesniza-Ratcha, l'ennemi a essayé de traverser la Drina près de Kratchevina, mais cette tentative lui a coûté l'annihilation de deux compagnies.

"Sur la frontière du nord, malgré les succès de notre mouvement offensif, il nous a fallu retraiter pour des raisons de stratégie.

"Rien d'important n'a eu lieu dans la région du Danube.

APPEL DES RESERVISTES ITALIENS

Paris, 17. — Une dépêche de Rome, reçue de Vienne, déclare que la "Neue Free Press" annonce que l'on doit appeler prochainement tous les réservistes en masse.

D'après le "Reichspost", l'empereur François-Joseph aurait dit à l'archiduc Charles-François, quand ce dernier est allé rejoindre son poste dans l'armée: "L'empereur ne m'a pas dit que le devoir qui m'est imposé de prendre une aussi grave décision."

DEMENTI CATEGORIQUE

Washington, 17. — L'ambassade anglaise a rendu public ici ce soir le cablogramme suivant de Londres: "Il est absolument faux que nos navires de guerre ont tiré sur des matelots allemands qui se trouvaient dans des chaloupes de sauvetage à Heligoland. Bien au contraire, les marins anglais allèrent au secours des matelots allemands et quelques officiers allemands tirèrent sur nos hommes. Plusieurs matelots allemands ont été sauvés par nos marins; ils ont été amenés en Angleterre où ils sont bien traités."

20 MILLIARDS ENGLOUTIS!

La guerre qui dure depuis 45 jours a coûté jusqu'ici \$11,492,000,000.

Pertes faites par le commerce de toutes les nations, \$9,000,000,000.

Grand total des pertes, 20 milliards.

Valeur du travail perdu de 16,000,000 d'hommes mobilisés, \$720,000,000.

Entretien des soldats, \$432,000,000.

Entretien des chevaux, \$36,000,000.

Soldes, \$153,000,000.

Salaires des ouvriers, (armes, munitions et ports), \$36,000,000.

Transport des soldats, \$74,000,000.

Transport des provisions, \$150,000,000.

Munitions (10 cartouches pour infanterie), \$150,000,000.

Artillerie, (10 coups par jour) \$43,200,000.

Marine, (2 coups par jour), \$14,400,000.

Equipment, \$150,000,000.

Ambulances, 400,000 blessés, \$16,000,000.

Armement, \$18,000,000.

Diminution des importations (nations belligérantes), \$180,000,000.

Secours donnés aux pauvres, (20 sous par jour à 1 sur 10), \$244,000.

Destruction de villes, etc., \$72,000,000.

Grand total (45 jours), \$11,492,000,000.

A l'Angleterre seulement le conflit, pour une durée de 43 jours, a coûté la somme de \$166,500,000. Cela fait en moyenne, \$3,782,093 par jour, \$161,337 par heure, et \$2,689 par minute.

Ces statistiques sont basées sur les calculs faits par le professeur Charles Richet, de l'Université de Paris, et on les applique aux armées actuellement mobilisées. Pour estimer les pertes commerciales on table sur les calculs d'experts.

Pour avoir une Peau Douce et Saine

Servez-vous de savon Baby's Own. C'est le meilleur pour le bébé, le meilleur aussi pour vous.

ALBERT SOAPS, LIMITED
Mts. - - MONTREAL



Des huiles absolument pures, parfumées par des extraits de fleurs qui agissent sur la peau, font du Baby's Own le meilleur savon pour la toilette et les soins du bébé. Son parfum et la mousse crémeuse qu'il produit font les délices de tous

Baby's Own Soap

LES DELEGUES BELGES AUX ETATS-UNIS

LE PRESIDENT WILSON LEUR A FAIT UNE REPONSE DIPLOMATIQUE, LA MEME QU'IL FERA ADRESSER AU PRESIDENT POINCARÉ ET A L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE.

Washington, 17. — Le président Wilson a répondu d'une manière identique aux délégués belges chargés de lui faire connaître les atrocités allemandes ainsi que la destruction de Louvain, et à l'empereur Guillaume II lequel alléguait que les alliés se sent servais de balles dum-dum.

D'abord, M. Wilson a reçu, hier après-midi, la délégation belge. M. Carton de Wiart a lu le document officiel signé par le roi Albert Ier, où sont relatés les actes de sauvagerie allemande, racontés déjà par la presse du monde entier.

Le président des Etats-Unis a répondu en ces termes: "Laissez-moi vous dire avec quel plaisir je vous reçois comme les représentants du roi des Belges, ce peuple que les Etats-Unis aiment et admirent; ce roi pour lequel ils ont un sincère respect, et j'espère que nous aurons l'opportunité de tousjours entretenir des relations cordiales."

"Vous comprendrez, j'en suis certain, pourquoi j'en dirai pas plus long. Présenterment, je prie pour que cette guerre finisse bientôt. Le jour de la justice viendra alors et les nations d'Europe s'assembleront pour déterminer une entente. Les responsabilités des abus, commis seront établies et jugées. Fort heureusement, les peuples de l'univers ont, par des traités, permis cette réunion finale."

"Il serait peu sage et prématuré pour un seul gouvernement, quel qu'il ne soit pas engagé dans la guerre actuelle, il serait même incompatible avec les devoirs d'une nation neutre, de rendre un jugement final."

"Je parle franchement, parce que je sais que vous espérez et voulez que j'agisse ainsi, comme on le fait d'ailleurs entre amis. Je suis sûr que la décision d'attendre à la fin de la guerre pour exprimer mon opinion, alors que les faits seront vus sous leur vrai jour et impartialement, vous fera admettre que là est la preuve d'une loyale et sincère neutralité."

(Signé) Woodrow WILSON.

Puis, dans la soirée, M. Wilson télégraphia la même déclaration au Kaiser, en changeant cependant le premier alinéa qui se lit comme suit: "J'ai reçu le 7 courant, l'importante communication de Votre Majesté Impériale et j'ai lu avec le plus grand intérêt. Je suis honoré de ce vous vous êtes adressé à moi comme représentant d'un peuple désintéressé entièrement dans le conflit actuel et anxieux de connaître toute la vérité..."

Le reste est une copie de ce que nos lecteurs ont lu plus haut.

Les Etats-Unis répondront de la même manière au président Poincaré.

ETATS-UNIS ET MEXIQUE

L'EMBAUSSEUR ANGLAIS A WASHINGTON NIE QUE SIR LIONEL CARDEN AIT DONNE UNE INTERVIEW CRITRIQUANT LE GOUVERNEMENT AMERICAIN.

Washington, 17. — L'ambassadeur anglais sir Cecil Spring Rice a certifié hier soir, au secrétaire Bryan que sir Lionel Carden, ancien ambassadeur anglais à Mexico, n'avait pas été autorisé à faire la déclaration qu'on lui a attribuée au cours d'une prétendue entrevue, à l'effet de critiquer l'évacuation de Vera-Cruz par les Américains.

L'ambassadeur a déclaré en plus qu'il était certain que sir Lionel n'avait jamais autorisé semblable entrevue et qu'il la répudierait à la première occasion.

Sir Lionel s'est embarqué aujourd'hui à New-York en route pour Liverpool.

Dés que la publication de la déclaration en question fut portée à la connaissance de sir Cecil Spring Rice il s'empressa de communiquer avec le secrétaire Bryan et de rejeter toute responsabilité en ajoutant que le gouvernement anglais était concerné.

A l'ambassade on alléguait qu'il a été interdit aux diplomates anglais de donner des entrevues à moins d'une permission spéciale du Foreign-Office.

"DESJARDINS" FOURRURES

La maison DESJARDINS invite sa nombreuse clientèle et ses amis à profiter des prix exceptionnels qu'elle fait actuellement pour toutes sortes de réparations de fourrures. Ces réparations seront faites avec le plus grand soin, et les moyens les plus effectifs ont été pris pour ne point tromper sur la date de livraison des marchandises. Nous avons, cette année, à la tête de nos ateliers un artiste en fourrure digne de toute confiance, et nous sommes en mesure de garantir la parfaite exécution de tout travail qui nous sera confié.

Nos prix, vu les temps durs, sont plus modérés que jamais. Une visite vous en convaincra.

Nous avons un immense stock de peaux de toutes sortes, et notre assortiment de fourrures manufacturées est incomparable dans toutes les branches de notre commerce.

Chas. Desjardins & Cie, Limitée.
130 RUE SAINT-DENIS
MONTREAL.

Salons d'Optique Franco-Britanniques

ROD. CARRIERE — HENRI SENEAL
OPTICIENS ET OPTOMETRISTES

207 RUE STE-CATHERINE EST
Entre les rues Ste-Elisabeth Sanguinet, MONTREAL.

Assortiment complet de lorgnons, lunettes, verres artificiels, lunettes marines et d'opéra. Aussi un grand choix de thermomètres, baromètres, de toutes sortes, Hygromètres et Boussoles. Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels.

CONSULTATIONS: A l'Hôtel-Dieu, par Rod. Carrière, de 9.30 à 11 heures, excepté le mercredi et le samedi. Aux Salons d'Optique, de 9 a.m. à 8 p.m., par Rod. Carrière de 1 p.m. à 5 p.m. Tel. Bell: Est 2257.

RENDEZ-VOUS PRIS PAR TELEPHONE.

ONTARIO CARRIAGE WORKS

JOS. LEMAY, propriétaire

Voitures en tous genres. — Réparations exécutées avec soin et rapidité. — Prix raisonnables. — Ouvrage garanti. — Un essai vous convaincra.

50 RUE ONTARIO EST
TEL. EST. 5955
MONTREAL

LE MEXIQUE CELEBRE SON INDEPENDANCE

Mexico, 17. — La célébration de l'indépendance mexicaine s'est continuée aujourd'hui. Des milliers de citoyens ont pris part aux fêtes. Il n'y eut pas de désordre.

L'événement du jour fut la grande parade militaire au château de Chapultepec où le général Carranza, chef des constitutionnalistes, fit la revue des troupes.

Les fanfares donnent des concerts dans les squares publiques, ce qui ajoute un brin de gaieté aux fêtes.

L'EVAUATION DE VERA-CRUZ

Vera-Cruz, 17. — Si le ministère de la guerre à Washington veut en croire le général Frederick Funston, les troupes américaines n'évacueront pas Vera-Cruz avant le 10 octobre. Le brigadier général dit que l'on délibère avant de prendre des mesures pour faire évacuer la ville, et que l'on agit sans se presser. Peut-être le général en agissant ainsi veut-il permettre à des milliers de Mexicains qui se sont réfugiés ici de quitter le pays.

Parmi ceux qui ont cherché refuge en territoire américain, on compte environ 500 prêtres, 200 religieux, 12 généraux de la vieille armée et plusieurs officiers d'un rang inférieur.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Mont-real, Cour Supérieure, No 3432. — De M. Watson et al., demandeurs, vs H. C. Bellet, défendeur. Le 2ème jour de septembre 1914, à dix heures de l'avant-midi, la pléce d'affaires du dit défendeur, au No 11 rue Saint-Sacrement, en la cité de Montréal, ont été vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, conditions: argent comptant, J. L. Normandin, H. G. S. Montréal, 16 septembre 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Mont-real, Cour Supérieure, No 3432. — De M. Watson et al., demandeurs, vs H. C. Bellet, défendeur. Le 2ème jour de septembre 1914, à dix heures de l'avant-midi, la pléce d'affaires du dit défendeur, au No 11 rue Saint-Sacrement, en la cité de Montréal, ont été vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, conditions: argent comptant, J. L. Normandin, H. G. S. Montréal, 16 septembre 1914.

LA GUERRE A MONTREAL

LE FONDS PATRIOTIQUE

LES SOUSCRIPTIONS DE LA CAMPAGNE ACTUELLE DEPASSENT \$700,000. — LE TROISIEME DEJEUNER A L'HOTEL WINDSOR. — DISCOURS DU REV. JAMES BARCLAY.

Le troisième déjeuner des ouvriers du Fonds Patriotique à Montréal, hier au Windsor, avait réuni, comme de coutume, un nombre considérable, quoique choisi, de convives. M. H. S. Holt présidait, et l'orateur de circonstance était le Révérend James Barclay.

Au café, M. Holt, a prononcé quelques paroles. Il est fier, assure-t-il, de la générosité avec laquelle les Montréalais ont répondu à l'appel, et il espère que la souscription recueillie par les équipes aura atteint le million vendredi prochain.

"Dans d'autres pays, ajoute M. Holt, on a appelé les hommes sous les armes. Nos hommes se sont enrôlés volontairement, nous ne saurions donc apprécier trop hautement leur dévouement". M. Holt exprime ensuite l'avis que tous les Canadiens valent des armes, afin d'être prêts, le cas échéant, à répondre à l'appel.

Le Révérend James Barclay a violemment dénoncé l'empereur d'Allemagne : Jamais, dit-il, je n'ai appuyé une cause avec une conscience plus claire et un cœur plus énergique. Cette guerre était inévitable, et il valait peut-être mieux qu'elle éclatât tout de suite. Il fallait en finir, car il était intolérable qu'un homme pût, par ses paroles ou par son silence, plonger, en n'importe quel temps, l'Europe dans un conflit général. Il était intolérable que l'existence même de petits États, le bonheur de millions de foyers et la vie de millions d'êtres fussent à la merci de l'ambition d'un vain autocrate.

"d'un homme qui se déclare prêt à sacrifier un million de ses soldats afin de satisfaire ses ambitions; d'un homme qui se croit l'associé de Jéhovah, à qui il conférerait son ordre de la Croix de fer, s'il savait seulement où le rencontrer.

La Grande-Bretagne — ajoute le Révérend Barclay — avait à choisir entre la fidélité à un engagement solennel ou sa trahison. Elle n'a pas cherché la guerre, elle l'a imposée. Aussi, devant la menace, les esprits ont oublié ce qui les séparait pour ne penser qu'à ce qui pouvait les unir.

En terminant, le révérend James Barclay a appelé les bénédictions divines sur le travail si généreusement accompli par le comité des équipes, et il a offert ses services, au cas où l'on jugerait possible de l'employer à quoi que ce soit.

On a ensuite décidé de ne plus limiter les équipes à des listes de contributeurs probables, mais de les laisser libres, à partir de 6 heures du soir, de solliciter de leur propre initiative, les citoyens de Montréal indistinctement. Les propriétaires d'auto sont priés de bien vouloir prêter leur concours pour faciliter le travail des solliciteurs à travers la ville.

En plus des sommes importantes mentionnées dans le rapport d'aujourd'hui, on a demandé aux capitaines de vouloir donner connaissance des petites contributions souscrites par les employés des compagnies. Par exemple, ceux de la brasserie Molson qui amassent entre eux la somme de \$586,60, et ceux de la Standard Clay Products qui donneront \$226 après que la compagnie eût souscrit \$500.

Le fait que la ville de Montréal n'a encore rien fait alors que Verdun et les autres villes ont contribué largement, a causé une surprise lorsque le fait fut mentionné hier.

On a décidé que la bague et le diamant présentés au Fonds Patriotique par une dame anonyme, seraient vendus à l'enchère au dîner de vendredi soir, à 7 h. 15, alors que les résultats des diverses équipes seront finalement donnés. Un nombre limité de billets sera mis en vente pour ce dernier banquet.

LE FONDS PATRIOTIQUE

Jusqu'à date, plus de \$700,000 ont été souscrites pour le fonds de secours patriotique canadien, à partir de lundi matin.

Voici le total des sommes recueillies hier par les différentes équipes :

J. A. Beaudry \$ 974
E. G. M. Cape 10,827
L. A. Caron 4,437
U. H. Dandurand 2,750
Royal Ewing 4,531

Nous n'hésitons pas à recommander la poudre à pâte Magic, comme la meilleure, la plus pure et la plus saine qu'il soit possible de produire.

NE CONTIENT PAS D'ALUN.

Tous les ingrédients sont imprimés clairement sur l'étiquette.

MAGIC BAKING POWDER

EW. GILLET CO. LTD.
TORONTO, ONT.
WINNIPEG - MONTREAL

D. S. Kerr 3,292
Isaac Friedman 7,024
J. R. Genin 1,403
Thos. Guerin 1,135
Henri Hicquet 368
T. P. Howard 17,466
H. D. Kingston 12,581

A une assemblée spéciale tenue par le Bureau de Direction de la Shawinigan Water and Power, pour faire approuver la contribution de la compagnie au fonds de secours, pour une somme de \$10,000, deux des directeurs, citoyens américains, ont réclamé de leurs collègues le privilège de proposer et de second la motion. M. Holt dit qu'il était présent à cette assemblée et qu'il était directeur ont consenti. Il a été annoncé que le Montreal Water and Power avait consenti à accorder une diminution sur les comptes de taxes d'eau, dues par les familles des soldats, jusqu'à concurrence de \$15,000.

La Compagnie des Tramways de Montréal a souscrit une somme de \$10,000. Les directeurs de la compagnie réunis en assemblée ce matin, ont adopté une résolution à cet effet.

Souscriptions de \$1,000 et plus, reçues à venir jusqu'à hier, à 3 heures p.m.

LES NOTRES A VALCARTIER

Les chirurgiens chargés d'examiner les volontaires canadiens qui sont actuellement à Valcartier en ont recensé 2,400. Sur ce nombre, 2,400 sont des Canadiens-français. Il est à remarquer que 70 pour cent du nombre total des volontaires enrôlés sont des British-born, c'est-à-dire des hommes nés dans le Royaume-Uni.

LE ROLE DES MEDECINS

Les membres de la Société Médicale Canadienne-française de Montréal se sont réunis, mardi soir, à l'Université Laval, sous la présidence du colonel Aubry, médecin, président actif de la société.

Les médecins ont décidé à l'unanimité de donner leurs soins gratuitement à toutes les familles françaises, belges et canadiennes dont les chefs sont partis. L'organisation des secours a été confiée à un comité spécial composé de tous les anciens présidents de la société.

D'autres projets importants (souscription de fonds de secours, service d'ambulance, etc.) ont été discutés et renvoyés au comité pour exécution.

Ce geste fait honneur à nos médecins canadiens-français.

M. le docteur Rodolphe Boulet a exposé le but de la réunion. Messieurs Ed. Dubé, A. Marien, Jean Décaray, A. Lesage et F. de Martigny ont adressé la parole.

LE CONSEIL LOCAL DES FEMMES

Le conseil local des femmes, appuyé par les sociétés qui y sont affiliées, a décidé, à une assemblée tenue hier après-midi, que ses membres devront voir aux moyens urgents à prendre afin de venir en aide aux misérables de notre ville.

M. Rufus Smith a exposé en peu de mots la question; il voit dans le manque d'ouvrage une des grandes causes de la misère qui règne au milieu de nous.

Cette question avait déjà été étudiée dans la matinée, au cours d'une assemblée convoquée par les représentants de la Charity Organization Society. On en était venu à la conclusion que l'on devrait organiser une seconde campagne du genre de celle qu'ont organisée les promoteurs du Fonds Patriotique Canadien, qui n'ont en vue que la protection des familles des soldats.

La question fut à nouveau débattue, hier après-midi. Un grand nombre d'hommes qui ont dû revenir de Valcartier, et on fait remarquer, sont maintenant sans travail et ne peuvent demander de l'aide au Fonds Patriotique Canadien.

Ont été remarquées à l'assemblée d'hier après-midi :

Lady Drummond, Mmes J. B. Leamont, Robert Reid, David Seath, Rhysden Cole, Fenwick David

Iiams, Roberts, J. S. Leo, Radford, Doyle, Heath, W. G. Macnaughton, Fortier, Miles Hurlburt, Roddick et Mme Gerin-Lajoie.

LE TRANSPORT DES TROUPES

Pour nier les rumeurs qui ont circulé aux Etats-Unis au sujet du passage des troupes australiennes, néo-zélandaises et hindoues à travers le Canada en nombre si considérable que le trafic ordinaire des voyageurs en serait quasi interrompu, M. G. M. Bosworth, vice-président du C.P.R., déclare qu'il est absolument faux que les soldats orientaux aient passé par le Canada au cours de la guerre actuelle. Il dit même que les troupes canadiennes ne seront pas transportées sur les lignes du Pacifique-Canadien et que le trafic est tout à fait normal.

LE CONCERT DE CE SOIR

Le devoir de la population de Montréal est d'encourager le Fonds Patriotique Canadien en assistant, ce soir, à 8 h. 30, au Parc Sohmer, au grand concert de bienfaisance, organisé par le Comité Central Belge de Secours.

L'intérêt que notre pays témoigne aux Belges a été hautement exprimé par nos gouvernements. Sir Robert Berden vient d'avertir le Comité belge que deux de ses collègues assisteront au concert. Le gouvernement provincial y sera représenté par les honorables Jérémie Décarie et Narcisse Pérodeau.

Son Honneur le maire, président de la fête, y représentera la cité, accompagné des commissaires Hébert et Gôté.

De nombreux hommes politiques, parmi lesquels il convient de citer les honorables M. Dandurand et Rodolphe Lemieux, seront également présents ainsi que les consuls des puissances alliées.

UNE LETTRE DE LIEGE

Un citoyen belge de Montréal recevait, la semaine dernière, une lettre d'un de ses frères actuellement au feu. Cette lettre, que le destinataire a bien voulu communiquer au "Devoir", est datée de Liège, 28 août.

Nos lecteurs nous saurons gré d'en reproduire ici, quelques extraits qui rappellent les atrocités commises par les casques à pointe dans un pays qui n'avait rien à voir dans le présent conflit européen, et signalées par Mgr Merlet, archevêque de Malines, dans son entrevue accordée à un journaliste français, lors de son récent voyage à Rome.

"Je profite", commence le correspondant, "d'un ami qui doit se rendre en Hollande pour écrire, car, ici, il est devenu matériellement impossible d'expédier ou de recevoir quoi que ce soit. Toute communication est interceptée depuis trois semaines, grâce à l'occupation de notre territoire par les Allemands. La guerre continue toujours de plus en plus effroyable entre les alliés d'un côté et les tentons de l'autre. Le pays est voué aux pires massacres, cependant que les morts se chiffrent déjà par centaines de mille en Belgique.

"Je crains que les vivres ne nous manquent absolument le mois prochain. L'ennemi est impitoyable; on incendie les maisons après en avoir fusillé jusqu'au dernier tous les occupants.

"On se bat ferme du côté d'Amey, Namur est détruit, Louvain brûlé. Un nouveau quartier de la ville de Liège a été incendié, alors que la place de l'Université a été complètement démolie.

"Je suis allé à pied au couvent de Geresehe, mais ce couvent avait subi un bombardement, ses pensionnaires avaient dû se réfugier ailleurs.

"Baron a été enlevé, et beaucoup de gens fusillés sur-le-champ, voire le curé de l'endroit. Il n'y a plus une seule âme dans aucun des villages suivants : Rabosse, Herve, Battice, Fléron, Argenteau, Visé, etc.

"Bref, on ne saurait, sans être sur les lieux, se faire une idée de la barbarie des hordes sauvages qui ont envahi la Belgique."

AU CONSEIL D'OUTREMONT

LA QUESTION DE LA FORMATION D'UN REGIMENT LOCAL. — LE MANQUE DE FONDS EMPECHE LA CONTINUATION DES TRAVAUX PUBLICS.

L'assemblée du conseil d'Outremont, tenue hier soir, a été consacrée aux affaires de routine.

Le secrétaire, cependant, a lu une lettre du lieutenant S. Cass, lequel veut organiser un régiment pour service actif dans la ville d'Outremont.

M. le conseiller Stuart croit qu'il est difficile de former un régiment vu le grand nombre de citoyens de la municipalité déjà enrôlés dans le "65ième" et les "Grenadiers Guards". Il serait plutôt possible d'utiliser les connaissances du lieutenant Cass, en lui faisant organiser une compagnie d'artillerie. Le conseil a nommé un comité spécial, composé de MM. Bessette, Stuart et Duchastel, ce dernier ingénieur de la ville, pour étudier la question.

M. J. A. Ouimet, demeurant au No 327 rue Querbes, a demandé au conseil de construire des entrées en ciment pour les maisons de cette rue. Les quelques maîtres mobiles placés en avant des portes ont été disgraciés. M. le conseiller Corbin appuie la requête de M. Ouimet et le maire Beaubien en admettant que ces derniers ont raison de voir obligé de déclarer que le manque de fonds a empêché les travaux dans toutes les parties de la ville et qu'il fallait attendre des jours meilleurs.

AU CAMP DE VALCARTIER

EXCURSIONS A QUEBEC

Le Pacifique Canadien vendra demain et samedi des billets d'excursion aller et retour bons pour revenir lundi. Une visite au camp donnera à l'excursionniste une bonne idée de la disposition des troupes sur un champ de bataille et, dans le présent cas, des régiments divers dont est composée l'armée anglaise. Les quartiers généraux du camp sont à un demi-mille de la gare du chemin de fer et ceux qui désirent voir des amis doivent demander à dans quel district du camp se trouve le régiment de ceux qu'ils veulent voir. Le camp est situé sur la rivière Jacques-Cartier sur un parcours de près de six milles, puis sur une distance de deux à trois milles de la rivière. L'ensemble des tentes forme un tableau pittoresque, et le long des rues allant de l'est, à l'ouest, du nord au sud, les régiments de cavalerie, d'artillerie, du génie et de l'infanterie, tous avec leurs uniformes différents, paraissent au visiteur de se former une opinion de ce qui se passe lorsque les hommes sont campés sur un champ de bataille. Il est aussi intéressant de voir le ponton sur la rivière, de 300 à 400 pieds de large à cet endroit, construit en sept heures et sur lequel on a fait traverser immédiatement la cavalerie, l'artillerie et les plus pesants wagons. Le commissariat de chaque régiment mérite aussi d'être vu. L'on remarquera aussi la propriété générale du camp. Des centres d'incinération, à intervalles réguliers, où tous déchets sont brûlés, donnent au camp l'apparence d'une ville aux rues bien entretenues. Partout, en traversant le camp on peut entendre l'accent du "Cockney", le patois de l'Irlandais, ainsi que le doux parler du Canadien-français.

Il y a présentement plus de 30,000 hommes sur le champ, et la revue qui doit avoir lieu dimanche offrira un spectacle jusqu'ici inconnu au Canada.

L'excellence du service du C. P. R., permettra aux excursionnistes de revenir dimanche soir, car le train qui doit quitter le camp à 4.00 p.m., raccordera avec le train de 5.00 p.m., de Québec.

Le prix du billet aller et retour pour Québec est de \$4.00.

ECRASEE PAR UNE LOCOMOTIVE

Québec, 16. — Une enfant de 2-1/2 ans, nommée Marie Cécile Potvin, demeurant rue Champlain, a été écrasée ce matin sous une locomotive du Transcontinental. L'enfant a eu un bras et une jambe complètement coupés et ne pourra survivre à ses blessures.

LE MINISTRE ACCEPTE

Le Colonel Sam. Hughes, ministre de la Milice, vient d'accepter l'offre d'une automobile de route faite par l'ex-échevin Robinson. L'auto sera expédiée en Angleterre.

LIGNE ALLAN

Service de la Malle Royale pour LIVERPOOL, GLASGOW, LONDRES

Pour renseignements sur départs, taux, etc., s'adresser à H. & A. ALLAN, 2 rue Saint-Pierre, 675 Saint-Catherine Ouest, MONTREAL.

THOS. COOK AND SON, 530 rue Saint-Catherine ouest.
W. R. HENRY, 266 rue Saint-Jacques.
HONE ET RIVET, 9 Boul. Saint-Laurent.
Et agents locaux.

UN MORATORIUM DANS ONTARIO

Toronto, 17. — Les directeurs de la "Provincial Industrial Association" ont rencontré les ministres provinciaux hier pour discuter de la situation financière dans la province. Il se pourrait que le résultat de l'entrevue soit l'adoption à la prochaine session de la Législature, d'un moratorium partiel, afin de protéger les hypothèques courantes. La loi nouvelle sera rétroactive.

CANADIAN PACIFIC

TRANS-ATLANTIC SERVICE

Le vapeur MISSANABIE, le premier des deux nouveaux vaisseaux à prix modérés qui sont maintenant presque terminés fera son premier voyage de Liverpool le 7 OCTOBRE pour Montréal, et quittera ensuite Montréal, JEUDI, LE 22 OCTOBRE.

AVIS

Le vapeur MISSANABIE, le premier des deux nouveaux vaisseaux à prix modérés qui sont maintenant presque terminés fera son premier voyage de Liverpool le 7 OCTOBRE pour Montréal, et quittera ensuite Montréal, JEUDI, LE 22 OCTOBRE.

Le MISSANABIE est le dernier mot dans la construction navale et sera une acquisition pour le commerce canadien. Voici ses dimensions: longueur, 520 pieds, timon, 64 pieds, jaugeage enregistré, 13,000 tonneaux, 520 cabines, et accommodation pour 1,200 personnes en 3ième classe. Ponts spacieux pour la promenade, café, salon, boudoir, gymnase, fumoir et salle de cartes. Toutes les dernières améliorations modernes approuvées pour la sûreté sur la mer ont été employées et une attention toute spéciale a été accordée au système de ventilation. Nous croyons que ce sera le plus beau navire à prix réduits qui naviguera sur l'Atlantique.

Les prochains départs et les prix seront annoncés plus tard.

W. G. ANNABLE,
Agent général des passagers,
Edifice Dominion Express.

CANADIEN NORD

LE SEUL SERVICE DIRECT

ENTRE

MONTREAL - QUEBEC

Camp militaire de Valcartier et l'hôtel du Lac Saint-Joseph.

Quot. Ex. le dim.	Quotidien	Gares	Quotidien	Quot. Ex. le dim.
A.M. 9.00	P.M. 11.20	Quit. MONTREAL Arr.	A.M. 6.30	P.M. 4.00
10.25	1.15	JOLLETTE	3.40	2.33
12.40	3.30	GRAND-MERE	1.21	12.20
4.00	6.45	Arr. QUEBEC Quit.	10.70	9.00
6.01	8.14	Quit. VALCARTIER Arr.	9.40	8.55
6.20	8.35	HOTEL LAC ST-JOSEPH	8.30	8.14
P.M.	A.M.		P.M.	A.M.

Wagons-lits ordinaires et voitures de première classe entre Montréal et l'Hôtel Lac St-Joseph.

Service de wagons-buffets entre Québec et Valcartier.

Service de wagons-buffets, à la carte, à Valcartier, tout le jour.

Pour billets de chemins de fer et de bateaux à vapeur, et plus de renseignements, s'adresser au bureau des billets de la ville, 226-230 rue St-Jacques, Montréal, Qué.

CANADIEN NORD

Taux populaires d'excursion

Québec, Valcartier et Hôtel Lac Saint-Joseph

\$4.00 ALLER ET RETOUR

Départ, 18 et 19 septembre 1914.

Limite de retour, 21 septembre 1914.

Pour billets par voie ferrée ou navigation, toutes informations, s'adresser au bureau des billets de la ville, 226-230 rue Saint-Jacques, Montréal, Qué.

UN MORATORIUM DANS ONTARIO

Toronto, 17. — Les directeurs de la "Provincial Industrial Association" ont rencontré les ministres provinciaux hier pour discuter de la situation financière dans la province. Il se pourrait que le résultat de l'entrevue soit l'adoption à la prochaine session de la Législature, d'un moratorium partiel, afin de protéger les hypothèques courantes. La loi nouvelle sera rétroactive.

CANADIAN PACIFIC

EXCURSION SPECIALE
QUEBEC ET RETOUR
\$4.00

Dép. 18 et 19 sept.
Limite de retour, 21 sept. 1914.
Dép. Place Viger, 9.00 a.m., 1.30 p.m., 5.00 p.m., 11.30 p.m.

EXPOSITION D'OTTAWA

Dép. 18 sept. \$3.35
Dép. 17, 19 sept. \$4.50
Limite de retour, 21 sept. 1914.
Dép. rue Windsor, 7.45 a.m., 1.30 p.m., 5.00 p.m., 9.05 a.m., 9.45 a.m., 14.00 p.m., 17.40 p.m., 19.00 p.m., 9.45 p.m.
Dép. Place Viger, 8.00 a.m., 5.45 p.m.
Tous les jours, à tous les jours excepté le dimanche, à Le dimanche seulement.

AUX COURSES DE DORVAL

Jusqu'au 21 septembre
Départ de la gare Windsor à 1.00, 1.30 et 2.00 p.m.
Retour après la dernière course.
Billet simple, 15c; aller et retour, 25c.
On peut prendre un lunch au comptoir de Lunch et à la Salle à Manger de la gare Windsor.

Express pour Chicago

TORONTO-DETROIT-CHICAGO

The Canadian No. 21
Dép. MONTREAL . . . 8.45 a.m., 10.00 p.m.
Ar. CHICAGO . . . 7.45 a.m., 9.05 p.m.

LIGNE COURTE LAC ONTARIO

POUR TORONTO

Via Belleville, Trenton, Brighton, Colborne, Port Hope, Newcastle, Bowmanville, Oshorne, Whitby.
Quitte la gare Windsor à 8.45 a.m.
BUREAU DES BILLETS: 141-143, St-Jacques
Tel. Bolt, Main 1111
Hotel Windsor, Gare Place
Viger et de la Rue Windsor

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

VOIE DOUBLE SUR TOUT LE PARCOURS

MONTREAL-TORONTO-CHICAGO

"L'INTERNATIONAL LIMITED"

Le train d'un service supérieur du Canada Québec-Montreal à 9.00 a.m., arrive à Toronto à 4.30 p.m., Detroit 9.55 p.m., Chicago 8.00 a.m., tous les jours.
SERVICE DE NUIT AMERIQUE
Un train quitte Montréal à 11.00 p.m., arrive à Toronto à 7.30 a.m., Detroit 1.45 p.m., Chicago, 8.40 p.m.
Service quotidien de wagons-lits, club-compartiment entre Montréal et Toronto.

EXPOSITION D'OTTAWA

Dép. 17, 19 sept. \$4.50
Dép. 18 sept. \$3.35
Limite de retour, 21 sept. 1914.

CAMP MILITAIRE DE VALCARTIER

Montréal à Québec et retour, 84.00.
Départs 18, 19 septembre; retour, 21 septembre.

CHANGEMENT D'HORAIRE

Un changement d'horaire sera fait le 20 sept. On pourra se procurer des horaires contenant des détails complets en s'adressant aux agents.

Bureaux en Ville 122, rue St-Jacques, angle St-François-Xavier-740, Main 694
Hotel Windsor "Uptown 1187
Gare Bonaventure "Main 828

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

HORAIRE DU SERVICE SUBURBAIN POUR 1914.

LACHINE. — Du Bureau de Poste. Service de 1-2

20 min. de 5.40 a.m., à 8.00 a.m.
20 min. de 8.00 a.m., à 4.00 p.m.
10 min. de 4.00 p.m., à 7.10 p.m.
20 min. de 7.10 p.m., à 12.00 minuit.

DE LACHINE. — Service de 1-2
20 min. de 5.30 a.m., à 5.50 a.m.
10 min. de 5.50 a.m., à 9.00 p.m.
20 min. de 9.00 a.m., à 4.00 p.m.
10 min. de 4.00 p.m., à 8.00 p.m.
20 min. de 8.00 p.m., à 12.00 p.m.
Dernier tramway extra à 12.50 a.m.

SAULT-AU-RECOLLET ET SAINT-VINCENT-DE-PAUL. — De Saint-Denis à Saint-Vincent. — Service de 1-2

20 min. de 5.20 a.m., à 6.00 a.m.
10 min. de 6.00 a.m., à 8.00 a.m.
20 min. de 8.00 a.m., à 4.00 p.m.
10 min. de 4.00 p.m., à 8.00 p.m.
30 min. de 8.00 p.m., à 11.30 p.m.
Tramway pour Henderson seulement 12.00 minuit.

Tramway pour Saint-Vincent. — 12.40 a.m. DE SAINT-VINCENT A SAINT-DENIS. — Service de 1-2

DE L'AVE. VICTORIA. — Service de 1-2
20 min. de 5.30 a.m., à 6.30 a.m.
10 min. de 6.30 a.m., à 8.30 a.m.
10 min. de 8.30 a.m., à 9.00 p.m.
10 min. de 9.00 p.m., à 8.30 p.m.
80 min. de 8.30 p.m., à 12.00 a.m.
Tramway de Henderson. 12.20 a.m.
Tramway de Saint-Vincent. 1.10 a.m.

CARTIERVILLE. — De Snowdon Jet. — Service de 1-2

20 min. de 5.20 a.m., à 10.40 p.m.
40 min. de 10.40 a.m., à 12.00 minuit.
DE CARTIERVILLE. — Service de 1-2
20 min. de 5.40 a.m., à 11.00 p.m.
40 min. de 11.00 p.m., à 12.20 a.m.

MONTAGNE. — De l'ave. du Parc et Mont-Royal. — Service de 1-2

20 min. de 5.40 a.m., à 12.00 minuit.
DE L'AVE. VICTORIA. — Service de 1-2
20 min. de 5.30 a.m., à 12.30 minuit.
De l'ave. Victoria à Snowdon. — 10 min. 5.50 a.m., à 8.50 p.m.

BOUL. DE L'AVE. — Service de 1-2
20 min. de 5.00 a.m., à 9.00 p.m.
60 min. de 9.00 p.m., à 12.00 minuit.

TRENTVILLE. — Service de 1-2
15 min. de 5.00 a.m., à 6.30 a.m.
30 min. de 6.30 a.m., à 8.30 p.m.

la situation financière dans la province. Il se pourrait que le résultat de l'entrevue soit l'adoption à la prochaine session de la Législature, d'un moratorium partiel, afin de protéger les hypothèques courantes. La loi nouvelle sera rétroactive.

—Nous partirons tous les deux d'ici, ou nous y resterons. Voyons... 150 kilos, de charge maxima; avec 550 de bombes en moins, nous sommes déjà allégés.

Qu'est-ce qu'il reste encore dans l'anacelle qu'on puisse sacrifier? —Presque plus rien, mon lieutenant: 10 kilos à peine, avec la trousse, les quatre coffres à explosifs, les roues de rechange.

—Et bien, il n'y a pas à hésiter. Fichet-moi à terre tout ce qui est inutile. Caissions, sièges, lance-bombes, signaux, etc.

Enlève la mitrailleuse et son pivot... Enlève aussi mon sac de campagne, le coupe-vent et le phare d'atterrissage.

Ce que vous ne pouvez pas dévisser, brisez-le à la masse. Pas une minute à perdre. Le jour va commencer à poindre...

Dans l'eau noire, la mitrailleuse, la lance-bombe disparaissent en faisant entendre un grand floc dans les roseaux. Et cette besogne rapide au jour naissant a quelque chose de lugubre.

LA VIE SPORTIVE

LES FAVORIS REMPORTENT QUATRE EPREUVES HIER

LA JOURNEE D'HIER A ETE FAVORABLE AUX PRENEURS DE FORME. — LE STAKE ECLIPSE EST GAGNE PAR BROOMFLOWER. — LES RECETTES DU DERNIER JOUR SERONT VERSEES AU FONDS PATRIOTIQUE. — DEMI-CONGE CIVIQUE.

Les officiers de la piste de Dorval n'auront sûrement pas à se plaindre de l'encouragement que le public accorde à leur hippodrome depuis le commencement de la deuxième réunion d'automne. Une foule nombreuse assistait aux courses d'hier, et à pu voir le triomphe de quatre favoris sur les sept épreuves au programme. Le stake Eclipse, l'épreuve à noter de la journée revient à Broomflower de l'écurie H. P. Whitney. Trois des six inscrits dans cette course déclarent forfait, et ce ne fut pas une besogne facile pour les parrains de choisir le gagnant entre Broomflower, Ormulu et Stalwart Helen. Le deuxième était grand favori et malgré tout le bon vouloir de son jockey ne put triompher de Broomflower qui mena de bout en bout. Les épreuves furent très contestées et majoritairement J. T. R. Laurendeau a annoncé que les recettes du dernier

jour de la réunion seront versées au Fonds Patriotique. Son honneur le Maire Martin a déclaré mi-congé civique pour lundi afin de permettre à tous les amateurs de courses d'être présents ce jour-là, afin qu'ils puissent faire preuve de patriotisme tout en jouissant d'un bel après-midi de sport.

Le stake Québec disputé sur une distance d'un mille sera l'attraction principale d'aujourd'hui à la piste de Dorval. Cinq chevaux sont inscrits dans cette course que le Dorval Jockey Club a dotée d'une bourse de \$1,500. M. C. S. Campbell, le turban local, a un fort atout dans Lindesta, qui devrait très bien se comporter à cette distance malgré qu'elle aurait à porter le poids de 126 livres. Privet Metal, à l'écurie Hendrie, sera sûrement sur les fers de Lindesta, si celle-ci se classe première. The Spirit a des titres à la troisième place.

Voici les résultats détaillés d'hier:

15ème course, 6 furlongs. Bourse \$500. Chevaux de 3 ans et plus. à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 2.39. Au poteau 4 minutes. Vainqueur issu de Star Shoot-High Degree. Entraîneur, J. Arthur. Valeur au gagnant \$400. Temps, 24 3-5, 49 2-5, 1.15 1-5.

CHEVAUX. Pcs. JOCKEYS. O. P. S.
Supreme 101 1/2 Metcalf 3-2 3-5 1-3
Miss Barn Harbor 105 Neander 5 2 1-2 6-5
Song of Vocks 111 Callahan 4 8-5 7-10
Cecil 111 Acton 5 6-5 1-2
Punky 111 McDonald 100 20 10
King Stalwart 111 Louder 20 10 5
Bastante 100 McAtee 30 8 4
Banjo Jim 110 Carter 10 4 2
Minstra 112 Burns 30 20 10

Supreme eut constamment le dessus et s'adjugea la victoire avec grande facilité. Miss Barn Harbor se classa deuxième après avoir eu à soutenir une lutte sérieuse de Song of Vocks.

16ème course, 6 furlongs. Bourse \$500. Maidens de 3 ans et plus. Bon départ. Victoire facile. Départ à 3.04. Au poteau 2 minutes. Vainqueur issu de Cunard-Miss Marconi. Entraîneur E. Whalen. Valeur au gagnant \$400. Temps, 24 4-5, 50 2-5, 1.16 3-5.

CHEVAUX. Pcs. JOCKEYS. O. P. S.
Ajax 104 1/2 Overt 10 3 1
Aprisa 102 Callahan 4-5 1-4
Bodein 102 Metcalf 12 5 9-5
King Chilton 102 Ambrose 8-5 2 10
Hoopack 110 Neander 25 10 4
King Cotton 105 Acton 50 12 6
Dorothy Primer 102 Vandusen 20 10 4

Ajax lacha son champ dès le départ et ne fut jamais en danger d'être rejoint. Aprisa entra en deuxième devant Bodein.

17ème course, 5 1/2 furlongs. Bourse \$500. Chevaux de 3 ans et plus. à réclamer. Bon départ. Victoire contestée. Départ à 3.29. Au poteau 3 minutes. Vainqueur issu de Rubicon-Genna. Entraîneur, P. Sheridan. Valeur au gagnant \$400. Temps, 24 1-5, 48 4-5, 1.09 2-5.

CHEVAUX. Pcs. JOCKEYS. O. P. S.
Rubicon II 107 Metcalf 3-5 6
Amoret 101 Ward 8 2 1-2 6-5
Beaumont Belle 101 Acton 12 4 8
Mama Johnson 104 Lilly 8 2 4-5
McClintock 104 Cummings 30 15 0
Broomledge 101 Vandusen 10 5 2
Ugo 101 Neander 7 2 1
Ben Loyol 104 Overt 30 12 5

Rubicon II tint constamment les devants et gagna difficilement devant Amoret.

18ème course, 6 furlongs. Bourse \$1,000. Chevaux de 2 ans. Bon départ. Victoire contestée. Départ à 2.56. Au poteau, 1 minute. Vainqueur issu de Broomstick-Kildeer. Entraîneur, A. Simons. Valeur au gagnant, \$1,000. Temps, 24 4-5, 49 2-5, 1.15 2-5.

CHEVAUX. Pcs. JOCKEYS. O. P. S.
Chevaux 105 Callahan 2 1-2 1-2
Broom Flower 105 Callahan 2 1-2 1-2
Ormulu 120 Metcalf 1-2
Stalwart Helen 105 Ambrose 6 4-5

Broom Flower mena de bout en bout et fut assez de résistance pour battre Ormulu par une encolure.

19ème course, 5 1/2 furlongs. Bourse \$500. Chevaux de 2 ans, à réclamer. Bon départ. Victoire contestée. Départ à 4.20. Au poteau, 5 minutes. Vainqueur issu de Voorhees-Nanna. Entraîneur, P. Sheridan. Valeur au gagnant, \$400. Temps, 24 3-5, 49 2-5, 1.10.

CHEVAUX. Pcs. JOCKEYS. O. P. S.
Tivi 103 Metcalf 8-5 4-5 2-5
Ashokan 101 Ward 4 4-5 1-2
Aimee Leslie 101 Callahan 8 3 3-2
Raincoat 103 Vandusen 20 2 1-2 6-5
Tie Pin 103 Acton 4 2 1-2 7-5
Haberdash 99 Neander 6 2 1-2 8-5
Flossie Lee 91 Murray 40 20 10

Tivi fut lent à prendre les devants et dut se dépenser dans la ligne droite pour gagner par une tête devant Ashokan.

20ème course, 1 mille 70 verges. Bourse \$500. Chevaux de 4 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 4.49. Au poteau, 1 minute. Vainqueur issu de Star Shoot-High Degree. Entraîneur, B. C. Evans. Valeur au gagnant, \$400. Temps, 25 50 1-5, 1.17 3-5, 1.44 1-5.

CHEVAUX. Pcs. JOCKEYS. O. P. S.
Nada Mas 104 Callahan 15 2 4-5
Trovalo 104 Ward 7-10
Lady Rankin 101 Metcalf 8-5 4-5
Stride 102 Acton 12 2 1
Wilfred Gerdes 114 Overt 30 10 3
Blue Laws 104 Carter 30 30 6

Nada Mas mena la course de bout en bout et triompha facilement du favori Trovalo.

21ème course, 1 1/16 mille. Bourse \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 5.13. Au poteau, 2 minutes. Vainqueur issu de Star Shoot-Vassari. Entraîneur, A. G. Weston. Valeur au gagnant, \$400. Temps, 35 50 2-5, 1.17 1-5, 1.44 1-5, 1.51 1-5.

CHEVAUX. Pcs. JOCKEYS. O. P. S.
Centauri 112 Ambrose 5 2 1-2 1-2
Sherlock Holmes 110 Metcalf 5 2 1-2 1-2
Patty Regan 102 Ward 5 2 1-2 1-2
Blue Mouse 112 Burns 5 8-5 4-5
Mediator 110 Callahan 8 3 3-5
Cole 197 Acton 40 15 7
Ovation 104 1/2 Carter 20 8 4

Centauri gagna cette course après un beau dégagement dans la ligne droite. Font prit difficilement la deuxième place devant Sherlock Holmes.

22ème course, 1 1/16 mille. Bourse \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 5.13. Au poteau, 2 minutes. Vainqueur issu de Star Shoot-Vassari. Entraîneur, A. G. Weston. Valeur au gagnant, \$400. Temps, 35 50 2-5, 1.17 1-5, 1.44 1-5, 1.51 1-5.

CHEVAUX. Pcs. JOCKEYS. O. P. S.
Centauri 112 Ambrose 5 2 1-2 1-2
Sherlock Holmes 110 Metcalf 5 2 1-2 1-2
Patty Regan 102 Ward 5 2 1-2 1-2
Blue Mouse 112 Burns 5 8-5 4-5
Mediator 110 Callahan 8 3 3-5
Cole 197 Acton 40 15 7
Ovation 104 1/2 Carter 20 8 4

Centauri gagna cette course après un beau dégagement dans la ligne droite. Font prit difficilement la deuxième place devant Sherlock Holmes.

23ème course, 1 1/16 mille. Bourse \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 5.13. Au poteau, 2 minutes. Vainqueur issu de Star Shoot-Vassari. Entraîneur, A. G. Weston. Valeur au gagnant, \$400. Temps, 35 50 2-5, 1.17 1-5, 1.44 1-5, 1.51 1-5.

CHEVAUX. Pcs. JOCKEYS. O. P. S.
Centauri 112 Ambrose 5 2 1-2 1-2
Sherlock Holmes 110 Metcalf 5 2 1-2 1-2
Patty Regan 102 Ward 5 2 1-2 1-2
Blue Mouse 112 Burns 5 8-5 4-5
Mediator 110 Callahan 8 3 3-5
Cole 197 Acton 40 15 7
Ovation 104 1/2 Carter 20 8 4

Centauri gagna cette course après un beau dégagement dans la ligne droite. Font prit difficilement la deuxième place devant Sherlock Holmes.

24ème course, 1 1/16 mille. Bourse \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 5.13. Au poteau, 2 minutes. Vainqueur issu de Star Shoot-Vassari. Entraîneur, A. G. Weston. Valeur au gagnant, \$400. Temps, 35 50 2-5, 1.17 1-5, 1.44 1-5, 1.51 1-5.

CHEVAUX. Pcs. JOCKEYS. O. P. S.
Centauri 112 Ambrose 5 2 1-2 1-2
Sherlock Holmes 110 Metcalf 5 2 1-2 1-2
Patty Regan 102 Ward 5 2 1-2 1-2
Blue Mouse 112 Burns 5 8-5 4-5
Mediator 110 Callahan 8 3 3-5
Cole 197 Acton 40 15 7
Ovation 104 1/2 Carter 20 8 4

Centauri gagna cette course après un beau dégagement dans la ligne droite. Font prit difficilement la deuxième place devant Sherlock Holmes.

25ème course, 1 1/16 mille. Bourse \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 5.13. Au poteau, 2 minutes. Vainqueur issu de Star Shoot-Vassari. Entraîneur, A. G. Weston. Valeur au gagnant, \$400. Temps, 35 50 2-5, 1.17 1-5, 1.44 1-5, 1.51 1-5.

CHEVAUX. Pcs. JOCKEYS. O. P. S.
Centauri 112 Ambrose 5 2 1-2 1-2
Sherlock Holmes 110 Metcalf 5 2 1-2 1-2
Patty Regan 102 Ward 5 2 1-2 1-2
Blue Mouse 112 Burns 5 8-5 4-5
Mediator 110 Callahan 8 3 3-5
Cole 197 Acton 40 15 7
Ovation 104 1/2 Carter 20 8 4

Centauri gagna cette course après un beau dégagement dans la ligne droite. Font prit difficilement la deuxième place devant Sherlock Holmes.

26ème course, 1 1/16 mille. Bourse \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 5.13. Au poteau, 2 minutes. Vainqueur issu de Star Shoot-Vassari. Entraîneur, A. G. Weston. Valeur au gagnant, \$400. Temps, 35 50 2-5, 1.17 1-5, 1.44 1-5, 1.51 1-5.

CHEVAUX. Pcs. JOCKEYS. O. P. S.
Centauri 112 Ambrose 5 2 1-2 1-2
Sherlock Holmes 110 Metcalf 5 2 1-2 1-2
Patty Regan 102 Ward 5 2 1-2 1-2
Blue Mouse 112 Burns 5 8-5 4-5
Mediator 110 Callahan 8 3 3-5
Cole 197 Acton 40 15 7
Ovation 104 1/2 Carter 20 8 4

Centauri gagna cette course après un beau dégagement dans la ligne droite. Font prit difficilement la deuxième place devant Sherlock Holmes.

27ème course, 1 1/16 mille. Bourse \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 5.13. Au poteau, 2 minutes. Vainqueur issu de Star Shoot-Vassari. Entraîneur, A. G. Weston. Valeur au gagnant, \$400. Temps, 35 50 2-5, 1.17 1-5, 1.44 1-5, 1.51 1-5.

CHEVAUX. Pcs. JOCKEYS. O. P. S.
Centauri 112 Ambrose 5 2 1-2 1-2
Sherlock Holmes 110 Metcalf 5 2 1-2 1-2
Patty Regan 102 Ward 5 2 1-2 1-2
Blue Mouse 112 Burns 5 8-5 4-5
Mediator 110 Callahan 8 3 3-5
Cole 197 Acton 40 15 7
Ovation 104 1/2 Carter 20 8 4

Centauri gagna cette course après un beau dégagement dans la ligne droite. Font prit difficilement la deuxième place devant Sherlock Holmes.

28ème course, 1 1/16 mille. Bourse \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 5.13. Au poteau, 2 minutes. Vainqueur issu de Star Shoot-Vassari. Entraîneur, A. G. Weston. Valeur au gagnant, \$400. Temps, 35 50 2-5, 1.17 1-5, 1.44 1-5, 1.51 1-5.

CHEVAUX. Pcs. JOCKEYS. O. P. S.
Centauri 112 Ambrose 5 2 1-2 1-2
Sherlock Holmes 110 Metcalf 5 2 1-2 1-2
Patty Regan 102 Ward 5 2 1-2 1-2
Blue Mouse 112 Burns 5 8-5 4-5
Mediator 110 Callahan 8 3 3-5
Cole 197 Acton 40 15 7
Ovation 104 1/2 Carter 20 8 4

Centauri gagna cette course après un beau dégagement dans la ligne droite. Font prit difficilement la deuxième place devant Sherlock Holmes.

29ème course, 1 1/16 mille. Bourse \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 5.13. Au poteau, 2 minutes. Vainqueur issu de Star Shoot-Vassari. Entraîneur, A. G. Weston. Valeur au gagnant, \$400. Temps, 35 50 2-5, 1.17 1-5, 1.44 1-5, 1.51 1-5.

CHEVAUX. Pcs. JOCKEYS. O. P. S.
Centauri 112 Ambrose 5 2 1-2 1-2
Sherlock Holmes 110 Metcalf 5 2 1-2 1-2
Patty Regan 102 Ward 5 2 1-2 1-2
Blue Mouse 112 Burns 5 8-5 4-5
Mediator 110 Callahan 8 3 3-5
Cole 197 Acton 40 15 7
Ovation 104 1/2 Carter 20 8 4

Centauri gagna cette course après un beau dégagement dans la ligne droite. Font prit difficilement la deuxième place devant Sherlock Holmes.

30ème course, 1 1/16 mille. Bourse \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 5.13. Au poteau, 2 minutes. Vainqueur issu de Star Shoot-Vassari. Entraîneur, A. G. Weston. Valeur au gagnant, \$400. Temps, 35 50 2-5, 1.17 1-5, 1.44 1-5, 1.51 1-5.

CHEVAUX. Pcs. JOCKEYS. O. P. S.
Centauri 112 Ambrose 5 2 1-2 1-2
Sherlock Holmes 110 Metcalf 5 2 1-2 1-2
Patty Regan 102 Ward 5 2 1-2 1-2
Blue Mouse 112 Burns 5 8-5 4-5
Mediator 110 Callahan 8 3 3-5
Cole 197 Acton 40 15 7
Ovation 104 1/2 Carter 20 8 4

Centauri gagna cette course après un beau dégagement dans la ligne droite. Font prit difficilement la deuxième place devant Sherlock Holmes.

31ème course, 1 1/16 mille. Bourse \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 5.13. Au poteau, 2 minutes. Vainqueur issu de Star Shoot-Vassari. Entraîneur, A. G. Weston. Valeur au gagnant, \$400. Temps, 35 50 2-5, 1.17 1-5, 1.44 1-5, 1.51 1-5.

CHEVAUX. Pcs. JOCKEYS. O. P. S.
Centauri 112 Ambrose 5 2 1-2 1-2
Sherlock Holmes 110 Metcalf 5 2 1-2 1-2
Patty Regan 102 Ward 5 2 1-2 1-2
Blue Mouse 112 Burns 5 8-5 4-5
Mediator 110 Callahan 8 3 3-5
Cole 197 Acton 40 15 7
Ovation 104 1/2 Carter 20 8 4

Centauri gagna cette course après un beau dégagement dans la ligne droite. Font prit difficilement la deuxième place devant Sherlock Holmes.

32ème course, 1 1/16 mille. Bourse \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 5.13. Au poteau, 2 minutes. Vainqueur issu de Star Shoot-Vassari. Entraîneur, A. G. Weston. Valeur au gagnant, \$400. Temps, 35 50 2-5, 1.17 1-5, 1.44 1-5, 1.51 1-5.

CHEVAUX. Pcs. JOCKEYS. O. P. S.
Centauri 112 Ambrose 5 2 1-2 1-2
Sherlock Holmes 110 Metcalf 5 2 1-2 1-2
Patty Regan 102 Ward 5 2 1-2 1-2
Blue Mouse 112 Burns 5 8-5 4-5
Mediator 110 Callahan 8 3 3-5
Cole 197 Acton 40 15 7
Ovation 104 1/2 Carter 20 8 4

Centauri gagna cette course après un beau dégagement dans la ligne droite. Font prit difficilement la deuxième place devant Sherlock Holmes.

33ème course, 1 1/16 mille. Bourse \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 5.13. Au poteau, 2 minutes. Vainqueur issu de Star Shoot-Vassari. Entraîneur, A. G. Weston. Valeur au gagnant, \$400. Temps, 35 50 2-5, 1.17 1-5, 1.44 1-5, 1.51 1-5.

CHEVAUX. Pcs. JOCKEYS. O. P. S.
Centauri 112 Ambrose 5 2 1-2 1-2
Sherlock Holmes 110 Metcalf 5 2 1-2 1-2
Patty Regan 102 Ward 5 2 1-2 1-2
Blue Mouse 112 Burns 5 8-5 4-5
Mediator 110 Callahan 8 3 3-5
Cole 197 Acton 40 15 7
Ovation 104 1/2 Carter 20 8 4

Centauri gagna cette course après un beau dégagement dans la ligne droite. Font prit difficilement la deuxième place devant Sherlock Holmes.

34ème course, 1 1/16 mille. Bourse \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 5.13. Au poteau, 2 minutes. Vainqueur issu de Star Shoot-Vassari. Entraîneur, A. G. Weston. Valeur au gagnant, \$400. Temps, 35 50 2-5, 1.17 1-5, 1.44 1-5, 1.51 1-5.

CHEVAUX. Pcs. JOCKEYS. O. P. S.
Centauri 112 Ambrose 5 2 1-2 1-2
Sherlock Holmes 110 Metcalf 5 2 1-2 1-2
Patty Regan 102 Ward 5 2 1-2 1-2
Blue Mouse 112 Burns 5 8-5 4-5
Mediator 110 Callahan 8 3 3-5
Cole 197 Acton 40 15 7
Ovation 104 1/2 Carter 20 8 4

Centauri gagna cette course après un beau dégagement dans la ligne droite. Font prit difficilement la deuxième place devant Sherlock Holmes.

35ème course, 1 1/16 mille. Bourse \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 5.13. Au poteau, 2 minutes. Vainqueur issu de Star Shoot-Vassari. Entraîneur, A. G. Weston. Valeur au gagnant, \$400. Temps, 35 50 2-5, 1.17 1-5, 1.44 1-5, 1.51 1-5.

CHEVAUX. Pcs. JOCKEYS. O. P. S.
Centauri 112 Ambrose 5 2 1-2 1-2
Sherlock Holmes 110 Metcalf 5 2 1-2 1-2
Patty Regan 102 Ward 5 2 1-2 1-2
Blue Mouse 112 Burns 5 8-5 4-5
Mediator 110 Callahan 8 3 3-5
Cole 197 Acton 40 15 7
Ovation 104 1/2 Carter 20 8 4

Centauri gagna cette course après un beau dégagement dans la ligne droite. Font prit difficilement la deuxième place devant Sherlock Holmes.

36ème course, 1 1/16 mille. Bourse \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 5.13. Au poteau, 2 minutes. Vainqueur issu de Star Shoot-Vassari. Entraîneur, A. G. Weston. Valeur au gagnant, \$400. Temps, 35 50 2-5, 1.17 1-5, 1.44 1-5, 1.51 1-5.

CHEVAUX. Pcs. JOCKEYS. O. P. S.
Centauri 112 Ambrose 5 2 1-2 1-2
Sherlock Holmes 110 Metcalf 5 2 1-2 1-2
Patty Regan 102 Ward 5 2 1-2 1-2
Blue Mouse 112 Burns 5 8-5 4-5
Mediator 110 Callahan 8 3 3-5
Cole 197 Acton 40 15 7
Ovation 104 1/2 Carter 20 8 4

Centauri gagna cette course après un beau dégagement dans la ligne droite. Font prit difficilement la deuxième place devant Sherlock Holmes.

37ème course, 1 1/16 mille. Bourse \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 5.13. Au poteau, 2 minutes. Vainqueur issu de Star Shoot-Vassari. Entraîneur, A. G. Weston. Valeur au gagnant, \$400. Temps, 35 50 2-5, 1.17 1-5, 1.44 1-5, 1.51 1-5.

CHEVAUX. Pcs. JOCKEYS. O. P. S.
Centauri 112 Ambrose 5 2 1-2 1-2
Sherlock Holmes 110 Metcalf 5 2 1-2 1-2
Patty Regan 102 Ward 5 2 1-2 1-2
Blue Mouse 112 Burns 5 8-5 4-5
Mediator 110 Callahan 8 3 3-5
Cole 197 Acton 40 15 7
Ovation 104 1/2 Carter 20 8 4

Centauri gagna cette course après un beau dégagement dans la ligne droite. Font prit difficilement la deuxième place devant Sherlock Holmes.

38ème course, 1 1/16 mille. Bourse \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 5.13. Au poteau, 2 minutes. Vainqueur issu de Star Shoot-Vassari. Entraîneur, A. G. Weston. Valeur au gagnant, \$400. Temps, 35 50 2-5, 1.17 1-5, 1.44 1-5, 1.51 1-5.

CHEVAUX. Pcs. JOCKEYS. O. P. S.
Centauri 112 Ambrose 5 2 1-2 1-2
Sherlock Holmes 110 Metcalf 5 2 1-2 1-2
Patty Regan 102 Ward 5 2 1-2 1-2
Blue Mouse 112 Burns 5 8-5 4-5
Mediator 110 Callahan 8 3 3-5
Cole 197 Acton 40 15 7
Ovation 104 1/2 Carter 20 8 4

Centauri gagna cette course après un beau dégagement dans la ligne droite. Font prit difficilement la deuxième place devant Sherlock Holmes.

39ème course, 1 1/16 mille. Bourse \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 5.13. Au poteau, 2 minutes. Vainqueur issu de Star Shoot-Vassari. Entraîneur, A. G. Weston. Valeur au gagnant, \$400. Temps, 35 50 2-5, 1.17 1-5, 1.44 1-5, 1.51 1-5.

CHEVAUX. Pcs. JOCKEYS. O. P. S.
Centauri 112 Ambrose 5 2 1-2 1-2
Sherlock Holmes 110 Metcalf 5 2 1-2 1-2
Patty Regan 102 Ward 5 2 1-2 1-2
Blue Mouse 112 Burns 5 8-5 4-5
Mediator 110 Callahan 8 3 3-5
Cole 197 Acton 40 15 7
Ovation 104 1/2 Carter 20 8 4

Centauri gagna cette course après un beau dégagement dans la ligne droite. Font prit difficilement la deuxième place devant Sherlock Holmes.

40ème course, 1 1/16 mille. Bourse \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 5.13. Au poteau, 2 minutes. Vainqueur issu de Star Shoot-Vassari. Entraîneur, A. G. Weston. Valeur au gagnant, \$400. Temps, 35 50 2-5, 1.17 1-5, 1.44 1-5, 1.51 1-5.

CHEVAUX. Pcs. JOCKEYS. O. P. S.
Centauri 112 Ambrose 5 2 1-2 1-2
Sherlock Holmes 110 Metcalf 5 2 1-2 1-2
Patty Regan 102 Ward 5 2 1-2 1-2
Blue Mouse 112 Burns 5 8-5 4-5
Mediator 110 Callahan 8 3 3-5
Cole 197 Acton 40 15 7
Ovation 104 1/2 Carter 20 8 4

Centauri gagna cette course après un beau dégagement dans la ligne droite. Font prit difficilement la deuxième place devant Sherlock Holmes.

41ème course, 1 1/16 mille. Bourse \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 5.13. Au poteau, 2 minutes. Vainqueur issu de Star Shoot-Vassari. Entraîneur, A. G. Weston. Valeur au gagnant, \$400. Temps, 35 50 2-5, 1.17 1-5, 1.44 1-5, 1.51 1-5.

CHEVAUX. Pcs. JOCKEYS. O. P. S.
Centauri 112 Ambrose 5 2 1-2 1-2
Sherlock Holmes 110 Metcalf 5 2 1-2 1-2
Patty Regan 102 Ward 5 2 1-2 1-2
Blue Mouse 112 Burns 5 8-5 4-5
Mediator 110 Callahan 8 3 3-5
Cole 197 Acton 40 15 7
Ovation 104 1/2 Carter 20 8 4

Centauri gagna cette course après un beau dégagement dans la ligne droite. Font prit difficilement la deuxième place devant Sherlock Holmes.

Le temps qu'il fera

Vent léger. Beau et chaud aujourd'hui et vendredi.

Bulletin d'après le thermomètre de Beau et Harrison, 35 rue Notre-Dame Est. R. de Mont, serant.

Aujourd'hui maximum... 70
Minimum... 55
Aujourd'hui minimum... 55
Minimum... 47BAROMETRE — 8 h. matin, 30.36 ;
11 h. matin, 30.34 ; midi, 30.32.VENDREDI, 18 SEPTEMBRE
(Quatre-temps) : Saint Joseph de
Cupertino, confesseur.
Lever du soleil, 5 h. 40.
Coucher du soleil, 6 h. 8.
Lever de la lune, 3 h. 51.
Coucher de la lune, 3 h. 32.
Nouvelle lune, le 19, à 4 h. 39 m.
du soir.

LA SITUATION A 1 HEURE

Précis des dépêches aujourd'hui.

Les alliés, annonce-t-on de Paris, ont l'avantage dans la bataille de l'Aisne qui dure depuis trois jours. Allemands et Alliés sont aux prises sur une ligne mesurant quelque deux cents milles, et qui s'étend de Noyon, 55 milles au sud-est de Paris, jusqu'à la frontière de la Suisse et au sud-est. Le ligne de bataille proprement dite va de Noyon à Nancy, soit une distance d'environ 150 milles. Environ 3,000,000 d'hommes sont aux prises dans cette rencontre qui, par son importance stratégique ne le cède qu'à la bataille de la Marne.

Un correspondant prétend que l'armée allemande n'est pas en retraite, mais il n'y a rien d'officiel. Les rapports des Allemands disent que leurs armées ont reformé leurs rangs dans de fortes positions après avoir battu en retraite du voisinage de Paris, et reprennent l'offensive.

On ne conteste pas l'énormité des pertes, tellement élevées que les autorités hésitent à donner des chiffres. La pluie continue à tomber sur le champ de bataille. Elle aide encore à la détresse des soldats en retraite, et en plusieurs endroits il est impossible aux Allemands de faire manoeuvrer les canons et la cavalerie.

Le communiqué officiel publié cette après-midi à Paris annonce que le combat continue tout le long de l'Aisne, et que les Allemands cèdent lentement du terrain.

Les armées françaises et anglaises semblent vouloir répéter sur l'Aisne le mouvement tournant qui leur a si bien réussi sur la Marne. Dans le cas actuel, ils savent que s'ils réussissent à tourner la droite allemande, il ne se trouve pas de positions importantes derrière les ennemis jusqu'à ce qu'ils aient atteint la Meuse.

La position de l'armée du Kronprinz qui se dirige vers la gorge de Stenay reste intéressante. L'armée française qui a barré la sortie du Kronprinz du côté de Toul continue de lui donner la chasse.

L'abandon de Liège par les Allemands est annoncé, puis nié par deux sources non officielles.

Les Allemands auraient rappelé 320,000 hommes de la Prusse pour renforcer leurs armées en France.

On a reçu de sources officielles et non officielles des rapports contradictoires relativement aux opérations qui se font sur le théâtre oriental de la guerre.

Les divers corps d'armée allemands semblent avoir repoussé les Russes dans la Prusse orientale. On pense que les forces allemandes peuvent être envoyées dans la Pologne russe.

En Galicie, les Russes paraissent continuer à remporter des succès contre les Autrichiens, et les Allemands se replient sur Przemyśl. Les énormes pertes subies par les Autrichiens sont admises à Vienne, où l'on transporte des milliers de blessés.

Dans les derniers rapports officiels reçus de Nish, on réclame des succès moindres que dans les rapports antérieurs, ce qui indique que les Autrichiens ont repris l'offensive. Les Serbes toutefois, aidés par les Monténégrins, continuent à faire bonne figure.

D'après les dernières nouvelles reçues d'Asie, les Japonais se dirigent sur Kiao-Chiao, en passant à travers le district situé au nord de Shan-Tung. On ne tend à faire prévoir un investissement prochain de la forteresse allemande.

D'après un télégramme de Pétersbourg, les Turcs concentrent leur armée sur la frontière de la Bulgarie.

On épie avec intérêt l'attitude finale que prendra l'Italie qui aurait appelé ses réserves pour le 28 de ce mois. La milice a fait cesser des manifestations sympathiques aux alliés qui se faisaient à Rome et dans d'autres villes.

Dans l'intervalle, l'Italie doit faire face à une situation sérieuse en Albanie, sur laquelle pèse la menace d'une rébellion depuis le départ du prince de Wied. On a déjà opéré le débarquement de troupes italiennes à Avlona.

LES SOUSCRIPTIONS A QUEBEC

Quebec, 17. — Les contributions au Fonds Patriotique National atteignent hier en cette ville la somme de \$107,943.70.

CHEZ LE CORONER

Une enquête a eu lieu, cet après-midi, à la cour du coroner dans la cause de cet inconnu qui a été tué, vers 10 heures 50 mardi soir, par un convoi du C. P. R., aux environs de la station d'Hudson.

Verdict : "Pas de crime." Le défunt, Francis Wall, a été identifié par un nommé John B. Clift, propriétaire d'un hôtel à Smith-Falls, à l'emploi duquel il était encore tout dernièrement.

On demande un coureur-relieur. S'adresser au DEVOIR 43 rue St. Vincent.

LA CONCUSSION A FAIT TOMBER NAMUR

LA MALHONNETETE A AIDE LE TEUTON

La chute des forts de Namur et probablement de ceux de Liège n'est pas due à la bravoure de l'ennemi ni à son artillerie, mais aux matériaux défectueux employés par les constructeurs.

LE GOUVERNEMENT ENQUETE

(Spécial au "Devoir")

Anvers, 17. — La chute rapide des forts de Namur, et probablement aussi la prise de ceux de Liège, quoique ces derniers aient fait meilleure résistance, est due non à la bravoure des Allemands ou à la puissance de leurs canons de siège, mais à la concussion. On apprend aujourd'hui que le gouvernement fait une enquête depuis la chute des forts de Mons. Il paraît que des millions consacrés

aux travaux de fortifications sont allés dans la poche des constructeurs et de fonctionnaires malhonnêtes. Les plans, ceux du général Brialmont étaient irréprochables, les fortifications furent élevées sur des positions très fortes, mais les matériaux employés étaient de qualité inférieure. A Namur en particulier la pierre et le béton valaient peu de chose. Il paraît même qu'on n'a pas exécuté tous les travaux prescrits par le général Brialmont.

LES SERBES A SEMLIN

Milan, 17. — L'entrée des Serbes dans Semlin, disent les dépêches, a été suivie d'une indescriptible démonstration de joie populaire. La ville était toute décorée et les habitants, qui ignoraient la présence des réserves austro-hongroises, se mirent immédiatement à inonder leurs libérateurs serbes de fleurs. Les batteries ne furent point endommagées, cependant que l'ennemi amena avec lui, une centaine de citoyens serbes comme otages, après avoir tué plusieurs pigeons-voyageurs. La dernière tentative des Hongrois a été de traverser la rivière Drina et la

Save pour aller au combat le plus meurtrier de la campagne. Dix mille hommes furent mis hors de combat. Un corps perdit trois mille hommes. La rivière Save était rouge de sang. On estime à pas moins de 90,000 hommes l'armée hongroise.

LES SLAVES DESERTENT L'AUTRICHE

Rome, 17. — (10.25, matin). — Une dépêche de Pétersbourg dit que quantité de déserteurs affluent chaque jour aux quartiers généraux de l'armée russe. On y remarque surtout des Slaves et des Bohémiens.

LES PHASES D'UNE GRANDE BATAILLE

Paris, 17. — Les extraits suivants du journal d'un citoyen de Crépy-en-Valois sont publiés aujourd'hui dans le "Petit Parisien" et donnent un résumé chronologique des différentes phases de la bataille de la Marne :

30 août. — Passage des troupes anglaises, 10,000 hommes.

31 août. — Arrivée des blessés français.

1 septembre. — Canonnade ; une patrouille d'Allemands arrive et un Taube (modèle d'avion allemand), lance une bombe. Les autorités fuient avec une partie de la population, sur 5,200 habitants, il n'en reste que 1,400.

2 septembre. — Les troupes allemandes ont passé. Le général impose des indemnités formidables à la ville et fixe une amende de 100,000 francs par jour pour les retards. Le premier vice-président est fait prisonnier et dix citoyens défilent comme otages. Le pillage systématique commença hier continue.

3 septembre. — Cortège continu de troupes. Quelques-uns mettent le feu aux maisons pour s'amuser.

4 septembre. — Tous les Allemands ont défilé. Fusillade nourrie du côté de Nanteuil.

5 septembre. — Les Allemands reviennent, le pillage recommence.

6 septembre. — Le premier blessé français arrive. Indécision évidente des troupes allemandes, ne savent si elles iront au sud ou au nord.

7 septembre. — La canonnade reprend furieusement. Un aéroplane allemand lance des bombes sur une usine transformée en hôpital. On descend un Taube à la gare. Les Français arrivent et s'emparent des magasins allemands.

8 septembre. — Un aéroplane Taube prend feu et choit du côté de Feignes. La canonnade continue sans répit.

9 septembre. — La cavalerie française retraite et les Allemands reviennent à la ville, à midi et reprennent le pillage.

10 septembre. — Les Allemands font sauter le pont de Senlis et s'en vont dans la direction de Compiègne. Les Français reviennent.

11 septembre. — Arrivée d'un convoi d'ingénieurs français.

12 septembre. — Passage continu de troupes anglaises et françaises.

13 septembre. — Arrivée des journaux de Paris. Le calme et la joie générale régissent.

LES RUSSSES VICTORIEUX

Londres, 17 (6 heures matin). — En passant en revue les dernières opérations russes, le correspondant de la Compagnie Télégraphique d'Exchange, dit :

"Les Russes ont été victorieux sur toute la ligne contre les Autrichiens et d'heure en heure arrivent les nouvelles de nouvelles captures. Sur la rive gauche de la rivière San, les Russes ont livré l'attaque aux Autrichiens avec succès et ceux-ci se retirent."

"Dans la Prusse orientale, tous les efforts des Allemands pour encermer une partie de l'armée russe sont restés vains."

ALLEMANDS EN FUITE

Londres, 17. — Une dépêche de Pétersbourg au "Daily Mail" déclare : "La nouvelle des victoires russes a mis en fuite les Allemands qui se trouvaient dans les districts de Czestochowa, Sieradz et Kalisz, Pologne Russe. Les patrouilles russes élargissent tous les jours leur rayon d'action. On a avisé les habitants de Zdunskawlo d'évacuer cette ville car elle doit être fortifiée. On mettra un train spécial à la disposition de ceux qui désirent rentrer en Allemagne."

L'ITALIE INVITEE A SE BATTRE

Rome (via Paris, 17 — 8 matin). — Le "Giornale d'Italia" cite un extrait du journal de Pétersbourg, le "Birgiewja Wiedomosti", où il est dit que le gouvernement russe, en déclarant que l'Italie doit s'emparer de Trente et de Trieste, maintenant et avec ses propres armes, ou jamais.

L'ALLEMAGNE CRAINT UNE INVASION

Londres, 17. — (2 h. 30). — L'agence Reuters a reçu des dépêches de Maestricht, Hollande, annonçant que Cologne, Dusseldorf, Wesel et Duisburg se fortifient afin de parer à une attaque possible des alliés.

Les quatre villes dont il est fait mention plus haut se trouvent sur le Rhin. Cologne est située à 45 milles au nord-ouest de Coblenz, une forteresse importante ; Dusseldorf se trouve située à 21 milles au nord-ouest de Cologne ; Duisbourg se trouve située à 15 milles au nord de Dusseldorf, et Wesel se trouve placée 32 milles au nord-ouest de Dusseldorf. A l'ouest de ces groupes de villes, il y a la frontière hollandaise, éloignée de 20 à 35 milles.

Les Autrichiens sur l'offensive. Paris, 17. — Une dépêche de Nish, Serbie, à l'agence Havas, mande : "Les Autrichiens reprenant l'offensive ont franchi la Drina au sud et au sud-ouest et ont marché sur Kroupani et Valievo."

"Sur un front de plus de soixante milles, comprenant Lubovia, Svernik, Losniza, le long de la frontière bosnienne, on livre depuis quatre jours des batailles désespérées."

LES DOCUMENTS FONT DEFAUT

Le caucus échevinal a étudié la question de l'achat de la Montreal Water & Power Co. — Les échevins se plaignent de l'absence de plusieurs renseignements nécessaires.

Le rapport du bureau des commissaires recommandant l'achat de la Montreal Water & Power Co., a été longuement discuté, ce matin, par le caucus des échevins, sous la présidence de M. l'échevin Lapointe.

M. le maire et MM. les commissaires Atney, Hébert et McDonald assistaient à la séance.

M. Lapointe au d'abord le rapport soumis par les commissaires et déclara que ce rapport n'est pas suffisamment explicite puisqu'il ne parle pas du prix exact de la transaction. M. Lapointe exigea une attention soutenue de la part de ses collègues à cause de la grande importance de la question.

Repondant à un échevin à cet effet, M. Lapointe dit que si l'achat immédiat de la M. W. & P. Co., tel que recommandé par le bureau n'est pas sanctionné par le conseil, il restera deux modes d'expropriation au choix de la ville : l'expropriation par sections et celle de la compagnie comme entreprise en "voie d'exploitation".

A la suite de cette explication, les demandes de renseignements se mirent à pleuvoir de tous côtés. Les rapports des experts engagés par la ville ayant fait mention de pièces annexées à ces rapports, les échevins Giroux, Larivière, McDonald et Boyd demandèrent la distribution à tous les échevins et à bref délai de la liste des franchises de la M. W. & P. Co. avec la date de leur expiration, de la liste des actionnaires et premiers souscripteurs de la compagnie, de celle des créanciers ainsi que de l'état des intérêts accrus ; en somme tout le dossier entre les mains du bureau des commissaires dont les échevins n'ont pu encore prendre connaissance.

Plusieurs échevins déclarèrent ne pouvoir se prononcer en parfaite connaissance de cause sans la production de ces documents.

M. Larivière exprima l'opinion qu'il semble plus avantageux pour la ville d'exproprier la compagnie par sections au fur et à mesure que les franchises des différents quartiers expirent. Celles des quartiers Laurier et Sainte-Gunégonde, dit-il, expirent en 1915. M. Larivière se déclara en faveur de l'achat global de toute la propriété de la compagnie parce que, dit-il, dès que la Cité aurait tout acheté et réduit les taxes d'eau

dans ces quartiers, les municipalités de Westmount, d'Outremont et de Maisonneuve forceraient la législature à les faire profiter elles-mêmes de cette bienfaisante réduction de taxes. A ce propos M. Larivière rappela la réglementation par la Législature des taxes de marché contre le gré de la ville de Montréal.

M. l'échevin McDonald se déclara ouvertement contre l'achat tel que proposé par les commissaires. Il fit remarquer qu'une émission de \$1,000,000 d'obligations a été faite par la compagnie sans convocation du bureau de direction.

"Qu'a-t-on fait de ces fonds?" demanda-t-il.

M. McDonald dit aussi que la ville devrait faire remplacer les petits tuyaux de la compagnie sur une longueur de 110 milles, et qu'une commission exorbitante de \$120,000 a été payée à M. Gillis pour services rendus. En réponse aux questions des échevins, M. le commissaire Hébert dit que le prix d'achat est celui mentionné dans l'état de la compagnie le 30 avril, soit le passif et l'actif de la compagnie, plus \$1,020,000 pour les obligations. La compagnie étant sous option, dit-il, ce prix ne peut pas être changé. C'est le meilleur mode d'achat, conclut-il, mais M. Giroux et Lapointe ne sont pas du même avis.

M. Bastien, à son tour, déclara que la compagnie ne doit pas être expropriée à perte car depuis 25 ans, elle a travaillé dans l'intérêt du public. Ceux qui ont placé leur argent dans cette entreprise sans en retirer de dividendes, dit-il, ne doivent pas être forcés de vendre leur morceau par morceau et à perte.

"Quand nous plaçons notre argent dans une compagnie et que nous la perdons, nous la perdons sans essayer de la faire rembourser par la ville", dit l'échevin Giroux.

Plusieurs autres échevins ayant demandé plus de lumière sur les transactions de la compagnie la séance a été levée sans qu'aucune décision n'ait été prise.

"Vous serez appelés à décider de la question cet après-midi", conclut M. L.-A. Lapointe.

Certains échevins ont déclaré aux journalistes que les rapports actuellement entre leurs mains étaient insuffisants pour leur permettre de voter intelligemment sur cette importante question.

AUX ASSISES

LE PROCES DES INCULPES DANS LE Drame DE LA COTE-DES-NEIGES.

A la séance de ce matin de la cour d'Assises, une quinzaine de témoins ont été entendus dans la cause de Beauchamp, Bourret et Foucault, accusés du meurtre de l'agent Bourret.

Le premier témoin entendu est le détective Giguère, qui a ramené Bourret de Nashua, le 3 août dernier. Me Pilon l'interroge. — Avez-vous conseillé à Bourret, au cours du voyage de dire que ce soit à son arrivée à Montréal ? — Non. — N'avez-vous pas dit à Bourret : "Fais attention, Beauchamp et Foucault veulent te mettre tout sur le dos ?" — Non.

Le détective Giguère déclare qu'il était présent lors de l'entrevue entre Guyon et Bourret dans les cellules du poste central ; il nie avoir averti Guyon de l'arrivée de Bourret à Montréal. Lorsque Guyon entra dans les cellules, Bourret lui dit : Bonjour, Guyon, comment est-ce que ça va ?

Le premier témoin entendu est le détective Giguère, qui a ramené Bourret de Nashua, le 3 août dernier. Me Pilon l'interroge. — Avez-vous conseillé à Bourret, au cours du voyage de dire que ce soit à son arrivée à Montréal ? — Non. — N'avez-vous pas dit à Bourret : "Fais attention, Beauchamp et Foucault veulent te mettre tout sur le dos ?" — Non.

Me Walsh lui demande : Qu'est-ce que Bourret a dit lorsque vous êtes allé le voir dans sa cellule ? — Me Pilon fait la même objection qu'hier. Le juge rend sa décision et ordonne au témoin de répondre à la question.

L'agent Guyon déclare alors : "Le 4 août dernier, sans que je ne lui dise rien, Bourret m'a dit qu'il avait beaucoup de peine, que c'était la boisson qui l'avait entraîné, ainsi que ses amis. Il m'a dit qu'il avait bien de la peine d'avoir tiré et qu'ils avaient tiré tous ensemble. Il se mit alors la main sur les yeux et commença à pleurer."

Le détective Giguère est alors rappelé et on lui demande ce qui s'est passé le 4 août dans les cellules du poste central, entre Bourret et Guyon.

"Bourret donna la main à Guyon et dit : Bonjour, M. Guyon. Je suis bien peiné, que la chose soit arrivée. C'était pas prémédité, c'était pas pour le tuer, c'était pour nous sauver. Nous ne sommes pas si méchants que le monde le croit."

M. Alex. Bourdon, père de l'agent Bourdon, la victime, est ensuite appelé. Il ne connaît rien de l'affaire. Il a simplement un fils tué.

M. Joseph Leclair, restaurateur à la Côte des Neiges, a vu les trois accusés et Alphonse Foucault, encore au large dans son établissement, le 11 mars au soir, entre 10 h. 30 et 11 h. 30. Il connaît très bien les deux Foucault et il avait déjà vu Beauchamp et Bourret 2 ou 3 fois. Ils étaient tous les quatre ensemble. Le témoin ne peut dire si les accusés étaient en voiture.

Plusieurs autres sont ensuite interrogés qui ne déclarent rien ou presque rien ; entre autres plusieurs

détectives, le chef de police de Saint-Laurent et M. Ludger Boyer, boucher de Saint-Laurent chez qui un vol avait été commis le soir du 11 mars. La cour s'est ensuite ajournée à cet après-midi.

LA SITUATION EN ALBANIE

Rome, via Paris, 17. — Au dire du correspondant du "Messagero Durazzo", en Albanie, on attend l'arrivée à Durazzo de Essad Pacha, l'ancien ministre de la guerre de l'Albanie. On croit, ajoute la dépêche, qu'il a l'intention d'assumer les fonctions de gouverneur de la ville, et puis de se proclamer gouverneur de l'Albanie. Une conspiration a déjà été tramée pour assassiner Essad.

Rome, 17. — Des nouvelles reçues ici d'Albanie disent que les insurgés continuent à incendier les villages. Parmi les maisons qui ont été détruites, se trouve celle de Mgr Branchi. Cette maison renfermait des archives du 14ème siècle, une riche bibliothèque et une précieuse collection d'objets d'art. Il y avait aussi une magnifique chapelle, don de Maximilien, empereur du Mexique. La bâtisse fut complètement rasée.

L'ABOLITION DES CAPITULATIONS

Washington, 17. — L'ambassadeur américain à Constantinople a reçu instruction de protester contre l'abrogation des traités décrétée par le gouvernement turc.

Le secrétaire Bryan a rapporté la nouvelle tard aujourd'hui.

IL SE PEND DANS SON HANGAR

Saint-Jacques-le-Mineur, 17. — Un citoyen de la paroisse s'est pendu, ce matin, dans son hangar, profitant de l'absence de sa femme qui était allée assister à des funérailles.

M. le coroner MacMahon, du district de Montréal, viendra tenir une enquête dès ce soir.

Le défunt avait déjà dit qu'il attenterait à ses jours.

UN INCONNU SE NOIE

Un inconnu s'est noyé, ce matin, dans le rapide Lachine, près de l'écueil de la Montreal Light, Heat & Power.

Le cadavre a été transporté à la Morgue pour enquête.

NOUVEAUX PRELATS DOMESTIQUES

(Spécial au "Devoir")

Halifax, 17. — Monseigneur McCarthy, archevêque d'Halifax, a annoncé hier la nomination, au poste de prélats domestiques, des abbés Kennedy, Côté et Coté, prêtres de son diocèse. Les nouveaux titulaires ont été choisis par Sa Sainteté Pie X, de sainte mémoire, lors du dernier voyage de Mgr McCarthy à Rome.

Où Acheter Demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au Ministère de l'Agriculture)

Vallières

DESSUS D'OREILLERS ET BUREAUX DE 75c POUR 44c

25 douz. de dessus de bureau et oreillers en toile brodée et garnis de dentelle et insertion de torchon. Qualité de 75c, pour 44c. Ne manquez pas d'assister à notre Exposition de Modes.

BERÇANTE A BRAS EN ROTIN \$2.75

Cette chaise est finie de couleur naturelle et solidement construite. Le siège a 18 pouces de largeur par 16 1/2 de profondeur. Le dossier a 25 pouces de hauteur et est fait de barres larges entrecroisées. Rég. \$4.00, pour \$2.75

Erceux, Dagnault & Brault

Tél. Est 7330-7331-637-39 SAINTE-CATHERINE-EST, angle Beaudry, MONTREAL

Records pour Graphophones COLUMBIA

Les Disques doubles COLUMBIA s'adaptent à tous les Graphophones à Disques.

Ils sont plus durables, mieux finis et coûtent meilleur marché.

Les aiguilles Columbia s'adaptent aussi à tous les Graphophones à Disques. Prix : 75c le mille.

CANADIAN GRAPHOPHONE CO., 24 rue Victoria

TEL. EST 4510

OFFRE SPECIALE

1 lit, 1 sommier, 1 chiffonnier, \$13.98
1 lavabo. Valeur de \$25. Vendredi 13.98
Quantité limitée.

CHEMISES S. A. DE LORIMIER

Quatre-vingt-dix patrons valant \$1.25 pour 95c

3 POUR \$2.75

S. A. de LORIMIER
34 Notre-Dame Ouest

LA PAROLE EST A CARDEN

ON ATTEND AVEC INTERET UNE DECLARATION DE L'ANCIEN AMBASSADEUR ANGLAIS AU MEXIQUE.

Washington, 17. — On attend avec intérêt une déclaration de l'ancien ambassadeur anglais au Mexique, actuellement en route pour l'Angleterre, relativement à l'exactitude de l'interview publiée à New-York et dans laquelle il formule des critiques contre le président Wilson, parce que ce dernier a donné l'ordre aux Américains d'évacuer Vera-Cruz.

On apprend également dans les cercles officiels que sans l'intervention des Etats-Unis, Carranza eût remis à Carden ses passe-ports.

L'ambassadeur anglais, Cecil Spring-Rice, a déclaré à M. Bryan que sir Lionel n'était pas autorisé à parler ainsi. Tout en doutant de l'exactitude des propos qu'on prête à Carden, il s'enquerra des faits.

Vu des interviews données précédemment et dans lesquelles on blâmait la politique du gouvernement américain au sujet du Mexique, de hauts fonctionnaires sont portés à croire que sir Carden, poussé par sa haine contre Carranza, s'est exprimé encore une fois librement.

Le président Wilson ne se laisse pas troubler par la nouvelle que des Américains et d'autres étrangers se trouveront en danger sans Mexico après la retraite des troupes américaines de Vera-Cruz. Les fonctionnaires disent aujourd'hui que le président relègue ces rumeurs au même rang que les prédictions de massacre général à la suite de l'entrée de Carranza à Mexico.

SON ALTESSE ROYALE A CALGARY

Ottawa, 17. — Quoique Son Altesse royale le duc de Connaught soit probablement engagée à Ottawa le 5 octobre prochain, cela ne l'empêchera pas d'ouvrir le Congrès International d'Irrigation à Calgary.

Une dépêche de la capitale aujourd'hui dit que le duc ne pouvant pas laisser l'est tel que cela avait été arrangé d'abord, inaugurera cependant la grande convention en pressant un bouton électrique qui sera le signal d'ouvrir les écluses à Calgary.

AU JARDIN DES FLEURS

Hull, 17. — M. Wilfrid Latour, gardien de l'hôtel de ville, vient de remporter neuf prix au jardin des fleurs de l'Exposition d'Ottawa. M. Latour expose tous les ans et chaque fois, il remporte les premiers prix. Cette année, sur dix exposés, il a remporté neuf prix, dont trois premiers, quatre deuxième et deux troisièmes.

LE TRAVAIL DES POMPIERS

Le rapport du travail accompli par les pompiers au cours du mois d'août, vient d'être publié par le département des incendies. En voici la teneur :

Courses, 278 ; feux, 167 ; alarmes inutiles, 75 ; fausses, 18 ; fausses automatiques, 6 ; téléphones, 12. Voici maintenant le détail des appareils employés : boyaux, 99,150 pieds ; jets, 203 pieds ; échelles, 5,170 pieds ; extincteurs, 210 ; seaux, 54 ; pompes chimiques, 5 ; pompes à vapeur, 21 ; couvertures, 403.

Il y a eu deux secondes alarmes dont l'une pour l'incendie des entrepôts de la compagnie "City Ice" alors que 9 pompiers furent légèrement bless